

Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1997)
Heft: 7-8

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Panorama

**Sans stress
en vacances**

L'Euro arrive

**Renaissance
de la famille**



RAIFFEISEN



NOUVEAU

Le nouveau lecteur de BVR est arrivé!

Nouveau prix sensationnel

Fr. 1390.-

sans TVA, port et emballage

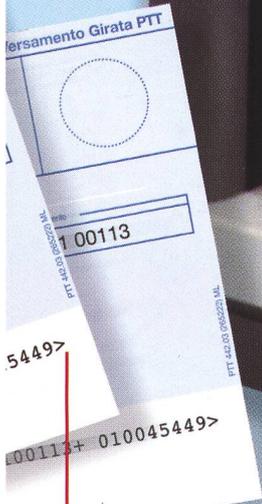
Meilleur éclairage du BVR avec une nouvelle tête de lecture.

Nouveau logiciel de reconnaissance du leader mondial, Caere Corporation, USA (OmniPage, WordScan), dans les technologies OCR.

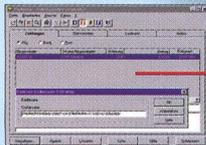
Nouvelle ergonomie avec un design futuriste.

Produit de qualité fabriqué en Suisse. Boîtier en matière entièrement recyclable.

Le BVR se glisse et se passe facilement dans un sens ou dans l'autre; le SwissReader lit dans les deux sens.



Reconnaît toutes les lignes codées des bulletins de versement, quel que soit le genre d'impression.



Nouveau: Possibilité sans changement de hardware, d'installer l'option DPM (Dual Programming Mode). Avec cette extension de software le SwissReader saisit les BVR dans deux différentes comptabilités créancières.

Connexion par l'interface clavier pour PC, Macintosh et terminaux.

**Nouveau:
2 ans de garantie**

Compris dans le prix:

- SwissReader modèle 599 complet
- câble de connexion - clavier pour PC, Mac ou terminal
- alimentation externe 230 V
- mode d'emploi A/F/I
- programmation pour votre logiciel de créancier (logiciel standard)
- 2 ans de garantie

Le nouveau lecteur de document SwissReader est génial, il lit la ligne codée des bulletins de versement en un éclair et la traite en un clin d'œil, ce qui facilite grandement votre trafic de paiements DTA/SOG. Le SwissReader est précis, très rapide, absolument fiable, ceci avec un rapport qualité/prix excellent.

Le SwissReader s'adapte à tous les programmes créanciers (DTA/SOG) et solutions Teletanking/Telegiro actuellement sur le marché. Le lecteur de BVR se connecte entre le clavier et le PC/terminal sans aucune modification du hardware ou du software de votre système. Mise en service des plus simples «plug and play».

Pour plus d'informations, renseignements chez:

SwissReader - le meilleur sans aucun doute

Dative SA ■ Chemin de Brit 11 ■ CH-1462 Yvonand ■ Tél. 024 / 430 22 20 ■ Fax 024 / 430 10 69

Dative
Optical Data Processing

2 Euro

Il y a encore quelques sceptiques. Pourtant, les spécialistes le disent: la monnaie européenne naîtra le 1^{er} janvier 1998.

4 Bourse

Photo: Christof Sonderegger

Depuis une année, la bourse suisse est entièrement informatisée. Tous ceux qui sont concernés n'y voient presque que des avantages.

10 L'Etat social

Le rôle social de la Suisse frôle les limites du supportable et ce sera bientôt la pénurie. Quelles recettes adopter?

12 Glissement des valeurs

Avec la crise économique, la famille semble reprendre sa place initiale dans l'esprit de nombreuses personnes en Suisse.

22 Victorinox

Une réussite économique façon Swatch: la maison Victorinox, sise à Ibach/SZ, vend ses couteaux dans le monde entier.

26 Phobie de l'avion

Ce n'est pas toujours le 7^e ciel pour ceux qu'un voyage en avion effraie. Une telle peur a toutefois ses remèdes.

**Macro-micro**

Macromicro. Les fins de siècles ont ceci en commun qu'elles sont marquées par toutes sortes de malaises; la société hésite entre valeurs anciennes et valeurs à venir, le politique a ses fantasmes, l'économie se perd en conjectures conjoncturelles et la culture voudrait bien de nouvelles identités. C'est bien connu, qui n'avance pas régresse.

Alors, dans l'incertitude, on fonce tête baissée. Et l'on est poursuivi par certains spectres qui font peur: globalisation, paupérisation, mutations, restrictions, etc. Dans cette course en avant, on balaie en surface sans étayer le fond. Macro-Euro, microscopique à l'échelle de la planète. Micro-Suisse, macroscopique à l'échelle de l'individu.

Pour étayer le fond, il faudrait faire une pause: la monnaie européenne a eu le temps de mûrir (et même de changer de nom!), la crise économique fait ses ravages aussi chez nous et on ne prend pas vraiment le temps de trouver des solutions: domaine social, on nous dit «il faut faire vite!»; les médias nous assènent une culture qui va zoner under-upper-ground pour réapparaître sans vrai fondement (fast-culture), éphémère.

Micro-Macro. L'être humain n'a plus d'échelle. Qu'il fait bon alors retrouver la familiale alcôve. C'est bien que la famille joue ce rôle. Mais faut-il vraiment parler de renaissance? Quand le monde ira mieux, on aura tous à nouveau envie d'aller voir ailleurs; la tourmente est provisoire.

Annie Admane

Editeur

Union Suisse des Banques Raiffeisen

Composition

Brandl & Schärer AG, 4601 Olten
Photolithos
 Grapholt AG, 4632 Trimbach

Mode de parution

Panorama paraît dix fois par an
 Tirage:
 30 000 exemplaires

Régie des annonces

Kretz AG, Verlag und Annoncen
 8706 Feldmeilen
 Téléphone 01 923 76 56, Téléfax 01 923 76 57

Rédaction

Annie Admane (édition française)
 Markus Angst (édition alémanique)
 Romano Pezzani (édition italienne)
 Couverture: Wolfgang Kolbeck

Adresse de la rédaction

Union Suisse des Banques Raiffeisen,
 Route de Berne 20, 1010 Lausanne 10
 Téléphone 021 654 04 00, Fax 021 654 04 01
 Internet: <http://www.raiffeisen.ch>

Administration / Abonnements publicité

Union Suisse des Banques Raiffeisen,
 Marie-Claire Villosz
 Case postale 144, 1010 Lausanne 10

Conditions d'abonnement

Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale

Le lancement au 1^{er} janvier 1999 de la monnaie unique Euro, aura des conséquences de large étendue, tant pour l'économie suisse et ses investisseurs que pour sa place financière.

«Attention, prêt

Après divers plans visant à accéder à une monnaie européenne unique, le traité de Maastricht, en 1992, ratifiait une chronologie et des mesures pour

Ferdinand Franze

réaliser cette fameuse union monétaire dont on parle tant. Selon quoi, également, les participants à cette union devront être désignés d'ici le 1^{er} janvier 1998.

Start le 1^{er} janvier 1999

L'introduction de l'Euro (sous-unité, le Cent) doit avoir lieu le 1^{er} janvier 1999, sur la base de taux de conversion fixes entre les différentes monnaies des pays participant à l'Euro. Les taux de conversion, les fondements et le délai de retrait pour sa fixation ne seront connus qu'au 1^{er} janvier 1999, de façon à éviter des spéculations préalables.

L'émission de billets de banque et de pièces Euro suivra dès le 1^{er} janvier 2002. A partir du 1^{er} juillet 2002, et selon le plan actuel, les monnaies nationales de tous les pays concernés perdront leur rôle juridique de moyen de paiement (mais pas leur valeur, bien sûr). Dès lors, les dettes ne pourront plus être payées qu'en Euro. Toutefois, les monnaies nationales pourront être converties en Euro pendant encore quatre ans. Pendant la période transitoire s'étendant du 1^{er} janvier 1999 au 1^{er} juillet 2002, on utilisera autant les monnaies nationales que l'Euro pour la fixation des prix, les indications de cours, etc. Durant cette période, l'Euro sera considéré comme une monnaie parallèle.

Tous sauf la Grèce?

Participeront en principe à l'Euro tous les pays de l'UE qui rempliront durablement les critères de convergence. Il s'agit en

l'occurrence de critères monétaires tels que la stabilité des prix, des taux à long terme et des cours de change par rapport aux autres principales monnaies européennes.

Presque tous les pays de l'UE ont des problèmes pour satisfaire aux deux critères fiscaux – déficit national (réendettement annuel de l'Etat), et dette de l'Etat. Le déficit en cours ne doit pas excéder 3 pour-cent et la dette totale de l'Etat ne doit pas représenter plus de 60 pour-cent du produit social brut. Il existe toutefois des marges politiques souples pour décider d'une participation à l'Euro, si bien qu'actuellement, à part la Grèce, tous les pays de l'UE sont potentiellement participants.

Union monétaire, la non-réforme

La politique monétaire commune européenne sera définie dès l'introduction de l'Euro par la Banque centrale européenne

(BCE) à Frankfort, constituée des banques centrales nationales des pays participants.

Contrairement à une opinion largement répandue, l'introduction de l'Euro est le fruit d'une simple union monétaire et non pas d'une réforme monétaire abolissant la notion de valeur. Une fixation correcte des taux de conversion par rapport à l'Euro doit au moins permettre, au sein de l'UE, qu'il n'y ait ni gagnant ni perdant au moment de l'union monétaire.

En raison des récents événements politiques (montée des socialistes en Angleterre et en France, problèmes financiers pointus en Allemagne, discussion sur la réévaluation des réserves d'or de la Bundesbank), de nombreuses spéculations ont alimenté la rumeur d'un retardement de l'Euro. Mais, étant donné que jusqu'à présent, on semble s'en tenir officiellement au plan prévu, tous les intervenants doi-



Photo: Incolor

vent compter avec une introduction de l'Euro au 1^{er} janvier 1999 et procéder aux changements qui sont nécessaires pour cette date.

Des conséquences pour les investisseurs

Comme candidats certains au sens de «Euro noyau», et malgré certains problèmes individuels, on peut citer des pays relativement stables comme le Luxembourg, l'Allemagne, la France, l'Irlande, les Pays-Bas, l'Autriche, la Belgique et la Finlande. En raison de certaines considérations politiques, on peut ajouter l'Espagne, le Portugal et l'Italie. Seule la Grèce ne pourra pas être prise définitivement en considération. La Grande-Bretagne et le Danemark ont la possibilité, selon le Traité de l'UE, de ne pas participer à l'union monétaire.

Selon toute vraisemblance, Certaine monnaies, en dehors de

la prochaine union européenne et sous pression de la réévaluation, réussiront à gagner d'une part plus de confiance des marchés financiers que l'Euro, à cause de leur stabilité et, d'autre part, seront prises davantage en considération par les investisseurs, en raison de la suppression des possibilités de diversification (suppression de nombreuses monnaies nationales). C'est pourquoi on s'attend généralement, avant l'introduction de l'Euro, à une réévaluation du dollar US, du Yen japonais et aussi du Franc suisse.

Si l'Angleterre et le Danemark se prononcent contre leur participation à l'Euro, il est possible que la Livre anglaise et la Couronne danoise se réévaluent également. En ce qui concerne les monnaies qui ne seront pas partie prenante à l'Euro, certaines seront en revanche dévaluées parce que les marchés financiers auront moins confiance en leur stabilité qu'en celle de l'Euro. Il se pourrait que le

Drachme grecque subisse cette tendance.

La Lire en a profité

Pour les monnaies qui participeront sans doute à l'Euro, et pour autant que rien ne change d'ici l'échéance fixée, leurs relations en valeur par rapport à l'Euro sur les marchés financiers devraient déjà être fixées. Généralement, on applique à ce niveau la règle que ces monnaies participantes devraient se trouver réévaluées du fait de leur probable participation à l'Euro, ceci leur faisant gagner en stabilité. Raisonement dont a profité la Lire, dans un passé récent.

Par contre, certaines autres monnaies de pays participants à l'Euro – que l'on considérait stables – devraient perdre de leur stabilité relative. A l'exemple du Mark allemand. En outre, parmi les monnaies stables qui participeront à l'Euro, on peut s'attendre à une fuite renforcée vers des

monnaies stables et non européennes, phénomène qui pourrait se trouver amplifié par leur dévaluation simultanée. Le DM, le Gulden hollandais et le Schilling autrichien sont en première ligne.

En fait, la confiance dont jouira l'Euro ainsi que sa stabilité dépendent de la rigueur avec laquelle on appliquera les critères de convergence ainsi que du nombre des pays participants.

Malheureusement, l'insécurité de l'Euro et ses suites envisageables ne manqueront pas d'être utilisées par des conseillers en placement peu professionnels. Ils offrent à des clients mal informés des possibilités d'investissements réputées plus sûres en immobilier ou dans d'autres domaines plus douteux, afin de se placer au-dessus de l'Euro. Face à de telles propositions, il est hautement recommandé de se montrer prudent.

Depuis une année, toutes les transactions boursières qui ont lieu en Suisse se font via l'informatique. C'est tout avantage pour les clients, les entreprises et les commerces ainsi que pour les banques.

Photos: Christof Sonderegger



Le règne de l'info

Environ 40 pour-cent des mouvements internationaux engendrés par la gestion de la fortune des privés transitent par la Suisse. Ce chiffre à lui seul démontre l'importance de la bourse suisse. Afin de consolider sa place

Markus Angst

parmi les dix bourses les plus importantes au niveau mondial, notre bourse s'est complètement réorganisée au cours de ces dernières années. Les sept bourses d'effets, la Soffex et diverses organisations faîtières existant initialement ont été regroupées pour former une bourse unique. Cette dernière soutient d'une façon non néglig-

geable la position du marché financier suisse dans la concurrence internationale et par conséquent, est un support de notre économie globale.

Première mondiale

Le noyau de cette nouvelle organisation est la Bourse électronique suisse (BES). Depuis bientôt un an, elle gère toutes les actions suisses et leurs dérivés ainsi que les obligations. Au niveau mondial, c'est la première fois qu'on voit l'intégration complète d'un processus boursier, du contrat commercial jusqu'à son aboutissement.

Avec l'introduction de ce «commerce électronique» c'est essentiellement le mécanisme de formation des cours qui s'est trouvé

modifié – en langage professionnel, le matching. Autour de la corbeille, le cours était fixé à l'enchère bilatérale («à la crie»). Ce faisant, les vendeurs cherchaient des acheteurs et inversement. Cette combinaison de ces enchères bilatérales était la base des règles commerciales régissant les mouvements autour de la corbeille.

Un registre des contrats

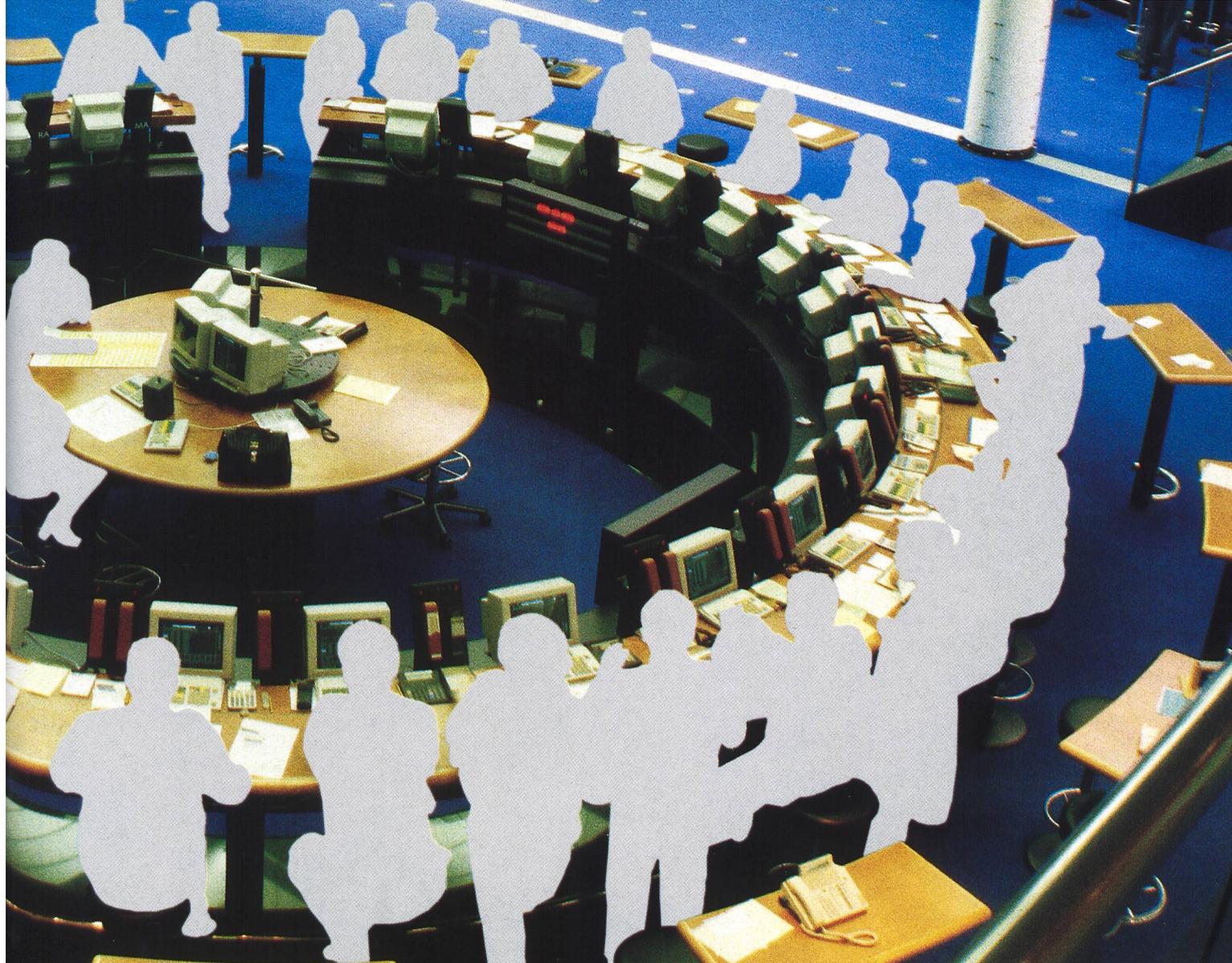
Avec l'informatisation, on a créé un registre des contrats. On y porte toutes les offres et toutes les demandes. Ces dernières sont ensuite mises en rapport à certains prix, selon certains principes. Ces règles diffèrent selon qu'il s'agit d'un engagement ou du commer-

ce courant. Pour un engagement, on applique le principe de l'ouverture générale. Concrètement, le cours est fixé de telle façon qu'il permet de réaliser le plus gros rendement possible.

Quant aux lois de fixation de prix, rien n'a véritablement changé. Un prix élevé a pour conséquence une offre élevée – ce qui diminue la demande. Au contraire, quand le prix est bas, la demande est plus grande, et l'offre est donc plus petite.

Plus transparent et plus efficace

Pour les traders, et donc pour les clients, naturellement, le nouveau système entièrement informatisé est bien plus transparent. Claude-Guy Brasey, chef du com-



matique

merce en papiers-valeurs et des ventes auprès de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR) à St-Gall: «Grâce à la BES, nous savons, à tout moment, combien de titres d'un papier se trouvent sur le marché.»

La transparence est une chose, l'efficacité en est une autre. Les contrats des clients sont placés plus rapidement. Grâce au reporting, ils sont aussi toujours référencés. Une édition spéciale quotidienne «Marché financier Suisse» permet de savoir combien de papiers, à quelle heure et pour quels montants ont changé de propriétaires la veille.

La rapidité peut cependant être un risque, autant pour les vendeurs que pour les acheteurs. Etant donné que les prix fluctuent

généralement dans des laps de temps réduits, il faut toujours être attentif afin de ne pas faire d'expérience malheureuse.

Des temps d'ouverture plus longs

Afin de compenser cela, les horaires d'ouverture de la bourse ont été étudiés pour favoriser les clients. Les obligations peuvent être négociées de 9h30 à 16h30, les actions – suisses et étrangères – de 10h00 à 16h30, les options et les emprunts portant droit d'option, de 10h15 à 16h30.

De nouveaux locaux à St-Gall

Il n'y a pas que la Bourse suisse à avoir changé d'organisation. L'Union Suisse des Banques Raiffeisen a aussi changé ses locaux boursiers à St-Gall. Les transactions et ventes en papiers-valeurs ont effectivement trouvé refuge dans de nouveaux locaux équipés du dernier cri de l'informatique. Le commerce à propre compte y a aussi trouvé place.

Les affaires boursières occupent neuf personnes plus un apprenti; trois autres collaborateurs gèrent les émissions. (ma.)





L'entente cordiale est pr

Du décès d'un testateur jusqu'au partage de sa succession, quelques mois suffisent pour tout régler entre les héritiers, si les choses sont claires et si l'entente est bonne. En revanche, quand la mésentente règne dans la communauté d'héritiers et que des recours ont lieu, la procédure peut durer des années, voire même des décennies.



Le droit à l'héritage commence au décès du testateur. Les héritiers légaux et institués forment dès lors une communauté héréditaire. Cette communauté a un droit sur la fortune indivis du

Jürg Salvisberg

défunt (succession universelle) et doit se prononcer à l'unanimité sur le devenir de cette succession. Les héritiers à titre individuel ont droit à une certaine part, mais pas

Cette ouverture peut être fortement retardée s'il faut entreprendre des recherches pour confirmer les successeurs et les héritiers dans leurs droits. Selon les cas, il faut nommer un exécuteur testamentaire. Les héritiers institués reçoivent un certificat d'héritier – ou leur part d'héritage – si aucune contestation n'émane des héritiers légaux dans le délai d'un mois qui suit la communication des autorités. L'office responsable informe également d'éventuels légataires désignés par le testateur des legs qui leur reviennent. Les légataires ne peuvent malheureusement pas prendre part aux décisions prises par la communauté d'héritiers.

Une action personnelle

Dès que les héritiers sont informés de l'ouverture de la succession, ils peuvent contester le partage prévu. Toutefois, aucune personne concernée ne parvient seule à faire valoir son droit sans une action qui lui est propre. Contrairement au droit des obligations, les dispositions légales manquant en matière de droit successoral ne sont pas simplement sans effets. Seule une action en nullité permet de déclarer qu'un testament a été falsifié. C'est la même chose lorsqu'un héritier s'estime lésé dans les réserves: il doit intenter une action en réduction qui l'aidera à faire valoir ses droits.

S'il y a un risque, au moment de la succession, que des héritiers ou des tiers soustraient des valeurs, la loi prévoit, en revanche, que les instances compétentes interviennent directement. Elles

La récolte est bonne pour le fisc

Après un héritage, savoir combien il reste effectivement sur sa part à chaque héritier, dépend essentiellement de la charge fiscale. Avec la fiscalité sur les successions, qui est la plupart du temps aussi élevée que celle appliquée sur les donations, c'est tous les cantons, hormis Schwyz, ainsi que les communes – directement ou indirectement – qui se partagent le «gâteau». L'Etat en profite également, mais différemment, selon le domicile du défunt.

Les cantons de Soleure et de Neuchâtel, de même que les Grisons, où la responsabilité fiscale incombe aux communes, réclament à la communauté d'héritier une taxe sur la succession indivis, qui progresse de 0,8 à 6 pour-cent selon l'importance de la masse successorale. Les autres cantons, excepté Schwyz, appliquent une fiscalité différenciée selon les parts individuelles et les legs. Les taux appliqués sont évalués tout d'abord selon le degré de parenté et le montant hérité. Les cantons de Lucerne, Fribourg et Vaud permettent également aux communes de prélever leur part séparément, dans certains cas.

Seuls les cantons de Fribourg, Vaud, Neuchâtel, Genève et du Jura conviennent les conjoints héritiers à passer à la caisse. Le fisc se

montre plus dur avec les héritiers directs, qui, dans plus de la moitié des cas, doivent abandonner une part de leur nouvelle fortune. Sauf à Schwyz et Unterwald, les frères et sœurs sont soumis à l'impôt successoral. Les autres membres de la parenté ainsi que les tiers n'échappent pas davantage au fisc.

Le fédéralisme se nourrit aussi à cette bonne fortune selon un principe tout simple: passé un certain montant non soumis à l'impôt, la taxation devient ensuite progressive. Quelques exemples: un enfant qui hérite de 500 000 francs de ses parents, devra payer au fisc, selon les cantons, de 0 à 29 000 francs d'impôts. Pour le même montant, un conjoint survivant devra payer entre 0 et 21 550 francs. Les frères et sœurs, qui reçoivent 100'000 francs, devront en fait se satisfaire de 82 400 à 95 700 francs. Les autres parents, quant à eux, recevront réellement 78 200 à 95 000 francs, et les tiers, de 50 100 à 89 200 francs.

Mais les héritiers n'appartenant pas à la parentèle peuvent s'estimer heureux par comparaison avec certains pays étrangers. Hors de nos frontières, il n'est pas rare que les héritiers, même parents proches, subissent une taxation de plus de 50 pour-cent... (js.)

peuvent procéder à un inventaire par mesure de sécurité ou mettre des biens sous scellés.

Que faire lorsqu'il y a des dettes?

On ne devient pas héritier de sa propre volonté. Ce qui peut d'ailleurs avoir des suites fâcheuses, étant donné qu'on peut être amené à devoir assumer les dettes d'un défunt, desquelles répond solidairement la communauté d'héritiers. S'il y a déjà des doutes sur les passifs de la personne décé-

dée, les autorités peuvent procéder à un inventaire public, à la demande de tout héritier, dans le mois qui suit l'annonce du décès. Les autorités procèdent dès lors à une sommation publique des créanciers et débiteurs, la plupart du temps dans la feuille officielle, qui permet aux personnes concernées de faire valoir leurs prétentions ou d'annoncer leurs dettes, dans un délai donné. Après clôture de l'inventaire public, et dans un délai d'un mois, chaque héritier doit décider s'il répudie ou

éritable

sur certains objets, à priori. Seul le partage permet de faire valoir un droit sur ces objets.

Invitation des autorités

Après le décès, il faut remettre aux instances compétentes de son dernier domicile, tous les testaments et pactes successoraux émanant du défunt. Les personnes en possession de tels documents ou qui en connaissent pour le moins l'existence sont punissables devant la loi si elles n'en informent pas lesdites instances. Après avoir pris connaissance du dossier, les héritiers sont convoqués à l'ouverture du testament. Cette assemblée permet aux autorités d'exposer clairement les dernières dispositions, à partir desquelles les héritiers pourront faire valoir leurs droits.



Interview de Alfred Felber, Chef d'un bureau des successions



Les héritiers méritent compliment

non la succession, s'il l'accepte sans restriction, respectivement, sous bénéfice d'inventaire public ou s'il en demande la liquidation officielle. Chaque héritier peut également répudier sa part successorale sans inventaire préalable, dans un délai de trois mois. Si tous les successeurs décident de tourner le dos à la succession, c'est le conjoint survivant qui doit décider s'il accepte l'héritage. S'il ne prend pas clairement position dans un délai d'un mois, l'héritage est liquidé par l'office des faillites, procédure qui permet de partager le résultat éventuellement excédentaire de la liquidation, de la même façon que si aucune répudiation n'avait eu lieu. Si les héritiers acceptent l'héritage sous bénéfice d'inventaire, ils ne sont responsables que des dettes faisant partie de la masse successorale.

La fin de la communauté d'héritiers

Dès que les héritiers de droit et les parts ont été déterminés, le processus d'héritage peut se dérouler avec le partage. Chaque héritier peut demander ce partage en tout temps. Des raisons écono-

miques ou une naissance à venir – qui donnerait droit à une part d'héritage – peuvent rendre nécessaires un report du partage ou un partage partiel. Des prescriptions de partage émanant du testateur peuvent également contrevenir à la communauté d'héritiers.

Si le testateur a nommé un exécuteur testamentaire, celui-ci soumet alors une proposition de partage. Tous les héritiers doivent être traités sur le même pied et les limites du partage (dévalorisation, objets qui forment un tout par leur nature) doivent être respectées. Tous les objets sont considérés à leur valeur au moment du partage (valeur marchande). Libre aux héritiers de convenir du mode de partage de la succession et de le fixer par contrat. Lorsqu'il y a des immeubles, il n'y a que ce genre de solution qui est possible. Mais si la discorde règne au sein de la communauté d'héritiers, il n'y a qu'un partage en lots égaux réalisé par l'autorité compétente ou un tribunal, ainsi que les résultats du tirage au sort consécutifs à ce partage qui puissent mettre fin aux tiraillements face à la perspective d'un héritage.

fonctionnaire en charge établit lui-même le protocole d'inventaire. Dès que nous sommes en sa possession, nous essayons de réunir les héritiers dans un délai de deux à trois semaines. Quant au partage effectif, tout dépend de l'entente entre les héritiers, et des documents à disposition: cela peut prendre des semaines ou des mois. Chaque année, nous avons deux à trois douzaines de cas qui traînent en longueur, mais seulement peu d'entre eux durent des années.

Panorama: Peut-on obliger des héritiers qui ne se sont pas mis d'accord à procéder à un partage raisonnable?

Alfred Felber: Dans la procédure, on ne peut ni ne doit exercer aucune pression pour procéder à un partage. Bien sûr, nous aspirons à réaliser ce partage. Mais en dernier lieu, c'est aux héritiers de décider, si et comment le partage aura lieu. L'habileté à négocier est souvent la base même d'un partage mené à bien. En fait, les conflits qui peuvent entraver un arrangement à l'amiable, sont plus souvent personnels que matériels, et nous pouvons difficilement intervenir à ce niveau. Il n'y a que les héritiers désireux de procéder au partage qui puissent obliger à ce partage, par le dépôt d'une requête auprès de l'autorité compétente.

Mais fondamentalement, je ne peux que complimenter les héritiers avec lesquels nous traitons aujourd'hui. Par comparaison avec les mentalités d'antan, les gens sont actuellement bien mieux informés et plus facilement disposés au compromis. Les invectives ne sont apparemment plus de mise; les comportements sont devenus plus stylés.

Interview: Jürg Salvisberg

Panorama: Combien de successions votre bureau à Olten doit-il régler chaque année?

Alfred Felber: Dans notre rayon d'activité, qui compte environ 71 000 habitants, nous avons réglé, en 1996, plus de 500 héritages, pour un effectif de six employés.

Panorama: Est-il plus difficile d'évaluer la fortune d'une personne décédée ou de trouver les héritiers?

Alfred Felber: En principe, il n'y a pas de grandes difficultés à se faire une idée de l'état de fortune, à moins que le défunt n'ait exercé des activités avec de nombreuses ramifications. Pour le cas où il n'y a pas de proche parenté, il est souvent difficile de trouver les héritiers. Lors de la recherche officielle, il y a toujours un moment où, pour des raisons économiques et parce que la raison l'impose, il est plus sage d'arrêter. C'est alors que les autorités de tutelle représentent, si possible, les intérêts des héritiers inconnus.

Panorama: Arrive-t-il souvent qu'un testament entraîne des discordes?

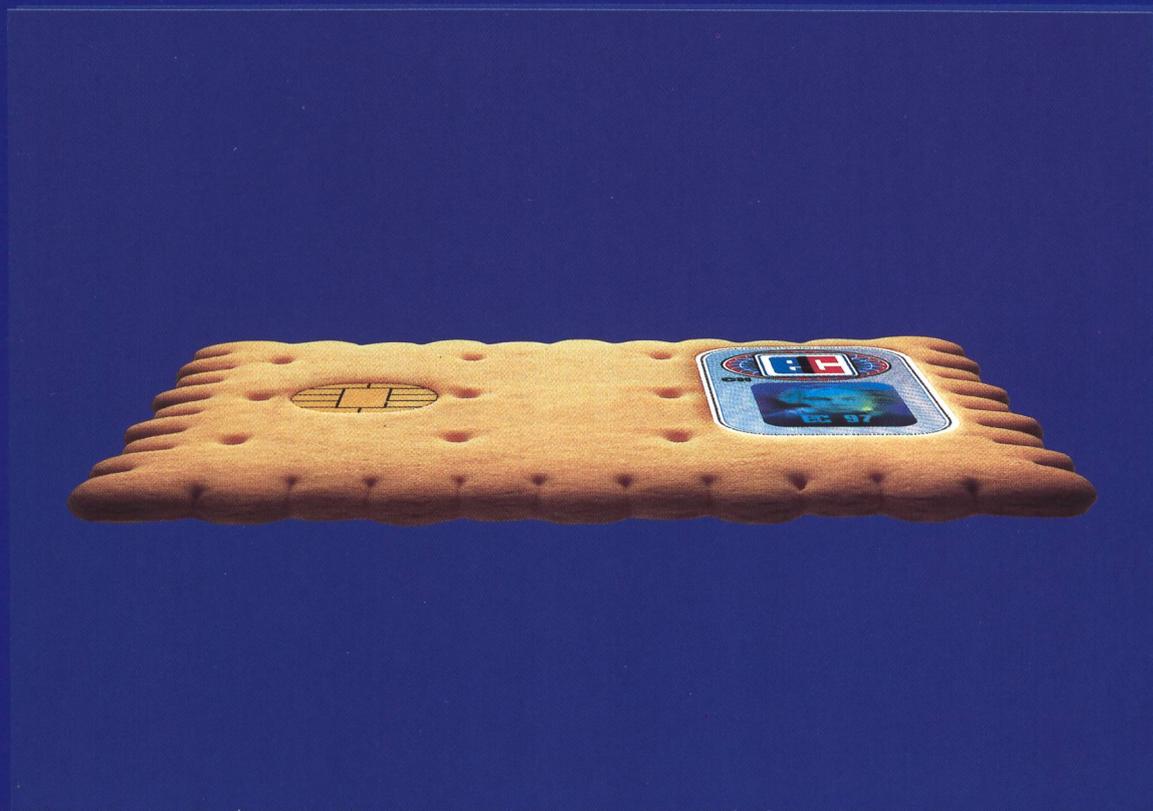
Alfred Felber: Dans trois cas sur quatre, le règlement de la succession se déroule bien. En fait, la mésentente trouve souvent sa source dans un testament rédigé à la main et pour lequel il est évident que le testateur n'a pas pris de renseignements juridiques.

Panorama: En général, combien de temps faut-il compter, du décès jusqu'au règlement d'une succession?

Alfred Felber: Dans le canton de Soleure, la loi prévoit que le

**Avec la carte ec,
réglez vos achats
quotidiens et encaissez
vos primes.**

**Action "cadeau"
du 1.8. au 30.9.97**



La carte ec de votre banque suisse. Mieux qu'en espèces.

40 ans d'aménagement

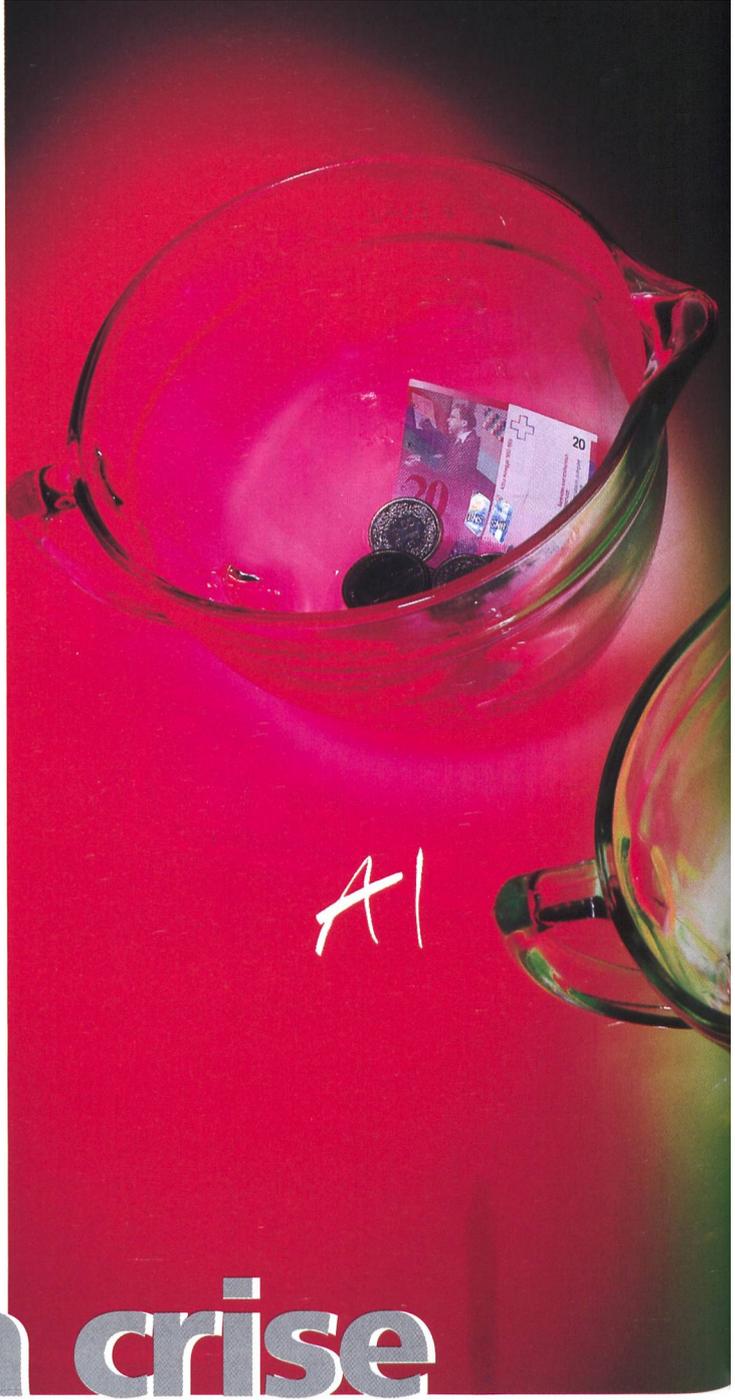
Notre système social, en son état actuel, est en cours d'aménagement depuis maintenant quatre décennies, et n'a pas atteint ses limites pendant longtemps en raison d'un contexte économique favorable. Mais en période de croissance zéro, une telle évolution devient problématique: de 1990 à 1994, la part des dépenses sociales au produit intérieur brut (PIB) a grimpé de 4 points à 18,2 pour-cent, et la part des cotisations d'assurances sociales par rapport au PIB, de plus de 3 points à 24,7 pour-cent – augmentations consécutives surtout au nombre élevé de chômeurs, à l'explosion des coûts de la santé et au nouveau système de rente de l'AVS.

Des déficits prévisibles

Les charges sociales les plus importantes de la Suisse sont confrontées aujourd'hui à des difficultés de financement. Pour combler les «trous» les plus urgents, la population active et les em-

Aujourd'hui, les limites de la prévoyance sociale sont évidentes. Fondamentalement, le social ne pourra être assuré que si les finances autant que les prestations sont contrôlées autrement.

Vivre avec la crise



Chaque année, plus de 80 milliards de francs sont alloués aux bénéficiaires de différentes prestations sociales – chômeurs, retraités, handicapés,

Martin Sinzig

enfants et familles. La globalité de ces prestations, financées par les prélèvements sur salaires, les cotisations d'assurances et des recettes fiscales, représente présentement le double des dépenses annuelles de la Confédération. Un franc sur trois de la masse salariale est consacré aux assurances sociales rendues obligatoires par la loi.

ployeurs ont dû contribuer plus lourdement au financement. Le fait qu'aucune éclaircie à moyen et long termes ne semble possible, était une chose prévisible et connue en partie depuis des années.

Etant donné qu'il y a de plus en plus de retraités et de moins en moins de «cotisants», les coûts de l'AVS ne cessent de croître. Les réserves fondront d'ici l'an 2010 si la onzième révision de l'AVS n'inverse pas la vapeur. L'assurance invalidité est dans les chiffres rouges, l'assurance chômage est de plus en plus déficitaire et son avenir est incertain.

L'assurance maladie ne se porte pas mieux: les coûts de la santé ont doublé en dix ans. En raison de l'extension du catalogue des prestations, on estime que la haus-

se des dépenses serait de 3,8 pour-cent entre 1995 et 2010, et que par conséquent, les primes vont augmenter.

Des limites connues

Jusqu'en 2010, on aura besoin, en tout, de 14 milliards en supplément, pour maintenir à leur niveau actuel l'ensemble des prestations sociales. Ce chiffre préoccupant émane du groupe de travail interdépartemental de la Confédération et figure dans son rapport sur les perspectives de financement des assurances sociales (IDA FiSo), présenté il y a un an. Ce qui représente 5,2 pour-cent des salaires ou 6,8 pour-cent de TVA.

On connaît donc bien aujourd'hui les limites dans lesquel-

les le secteur social doit se tenir, si on ne prend pas les mesures correctives qui s'imposent dans les années à venir. Dans les discussions qui ont cours actuellement, on ne remet même pas en question le rôle social de l'Etat, tant du côté des partis du Conseil fédéral que de celui des grands groupements d'intérêt. Les solutions peuvent prendre plusieurs directions.

De quelle façon?

«Notre économie ne peut supporter un élargissement des prestations sociales» affirment les représentants du patronat depuis la présentation du rapport IDA FiSo. Pourtant, on envisage certains prolongements; il faut aussi suivre un plan d'assainissement.

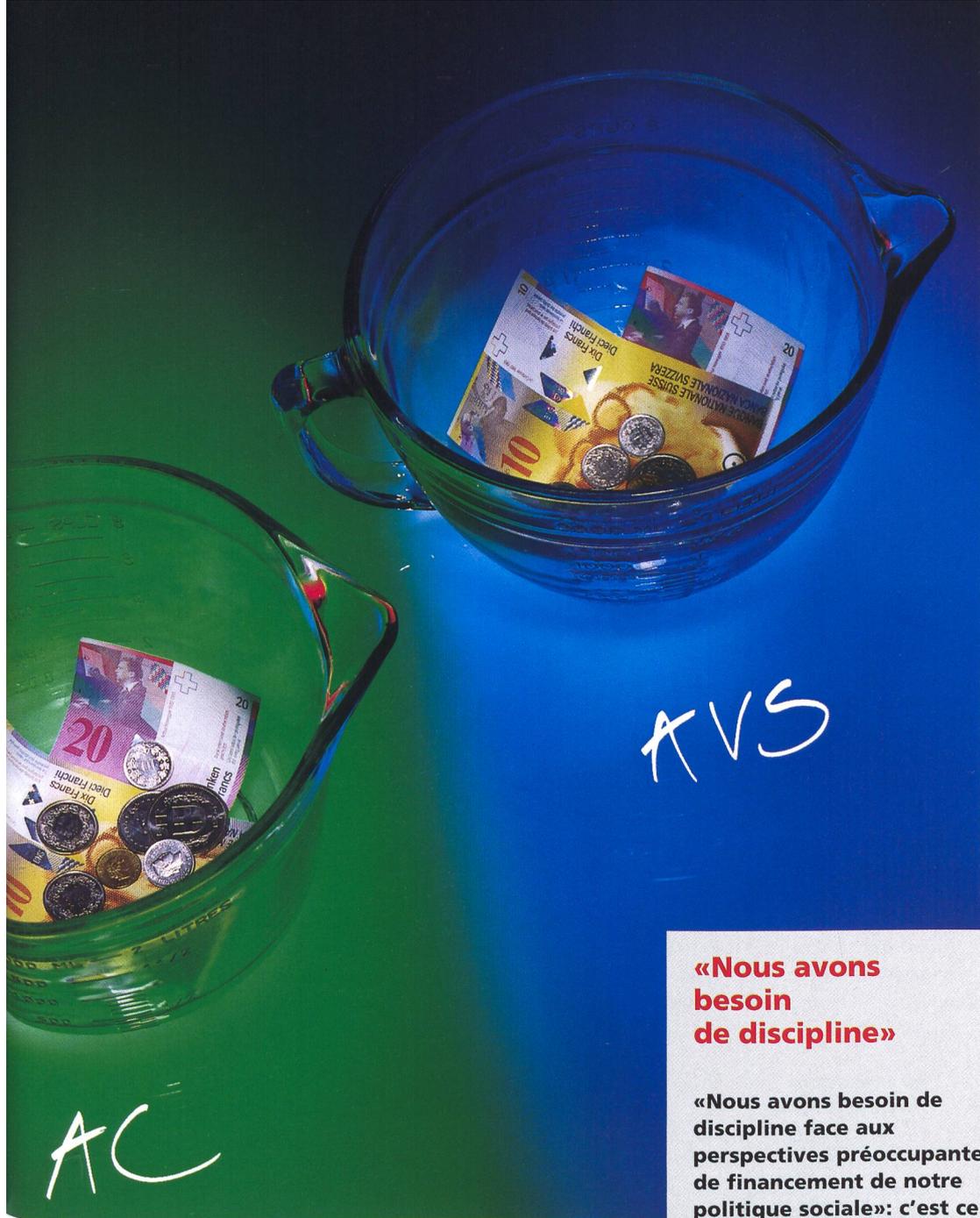


Photo: Wolfgang Kolbeck

Un moratoire relatif à toutes les améliorations des prestations est nécessaire, jusqu'à ce qu'on puisse analyser ces nouvelles mesures dans le cadre d'un paquet financier global. Les nouveautés, telles que l'assurance maternité, les allocations enfants et famille, l'assurance d'un revenu minimal ou l'élargissement des prestations du 2^e pilier seront écartées.

Pour la gauche politique en revanche, le rapport IDA FiSo est trop pessimiste en ce qui concerne l'évolution future de notre économie. Tout doit être entrepris pour que la Suisse revienne à un taux de croissance normal, selon Serge Gaillard, secrétaire de l'Union syndicale suisse. «Nous aurons effectivement besoin d'augmenter certaines con-

tributions financières, qu'on doit obtenir par le biais de la hausse de la TVA». Et de poursuivre qu'il ne faut pas attendre plus longtemps pour mettre sur pied l'assurance maternité.

Contrôler les prestations

Que va-t-il se passer? Après son premier rapport, le groupe de travail interdépartemental a été mandaté pour en fournir un deuxième pour faire le point sur les adaptations du système des prestations sociales. Dès que ce rapport aura été remis – on ne l'attend pas avant fin 1997 – le politique et le peuple, selon toute vraisemblance, devront revenir sur des décisions prises antérieurement, à une nette majorité.



Photo: z.V.g.

élargissement du rôle social de l'Etat.

Panorama: Sera-t-il suffisant d'augmenter les sources de financement pour financer l'AVS, avec la TVA, par exemple?

Christine Egerszegi: Non. Une hausse de un pour-cent de la TVA ne suffira pas à assainir l'AVS. Mais cela peut compenser le fait que les gens vivent de plus en plus vieux et perçoivent des rentes plus longtemps. Nous devons prendre des mesures au niveau des prestations fournies: prolongation de l'âge de la retraite pour les femmes jusqu'à 65 ans, adaptation des rentes au renchérissement tous les trois ans au lieu de tous les deux ans et augmentation des cotisations des indépendants à 8,4 pour-cent.

Panorama: Que doivent entreprendre maintenant concrètement la Confédération et le parlement?

Christine Egerszegi: Il nous faut de la discipline. Nous devons contrôler les acquis, assurer les plus démunis, combler les trous par la compensation et repousser les nouveautés, voire, y renoncer. La plus haute priorité doit être accordée à la garantie des prestations aux personnes en détresse, les handicapés, les accidentés, les malades et les chômeurs, qui malgré tous leurs efforts, n'ont pas retrouvé d'emploi. Quant à l'introduction de nouvelles prestations comme l'assurance maternité et la garantie d'un revenu minimal, nous n'en avons malheureusement pas les moyens.

Interview: Martin Sinzig

«Nous avons besoin de discipline»

«Nous avons besoin de discipline face aux perspectives préoccupantes de financement de notre politique sociale»: c'est ce qu'affirme la conseillère nationale argovienne Christine Egerszegi-Obrist dans l'interview qui suit.

Panorama: La Confédération a-t-elle tiré des enseignements du rapport IDA FiSo?

Christine Egerszegi: Les conclusions n'ont pas été assez prises au sérieux. Ainsi, le Conseil fédéral s'est prononcé en faveur de l'assurance maternité. La commission pour l'assurance sociale et la santé du Conseil national souhaite rabaisser l'âge de la retraite pour les femmes à 62 ans, ce qui nous coûtera 450 millions de francs par an en rentes supplémentaires. Et au parlement, plus de 100 propositions ont été déposées qui visent à un

La récession laisse des traces derrière elle; vrai, il est loin le temps où il était plus facile d'adapter son existence à des idéaux forcément optimistes. Aujourd'hui, on pense davantage à satisfaire les besoins matériels et à pouvoir maintenir un certain niveau de vie. Dans ce processus, la famille est revenue au premier plan car dans un climat incertain, elle est garante de stabilité et de sécurité.

Quels sont les buts de l'être humain dans la vie: bonheur, sécurité dans ses rapports avec autrui, reconnaissance sociale, richesse matérielle? Quelles idées se fait-il

Jürg Zulliger

de la famille, du travail et des loisirs? On parle de «représentations de valeur» lorsqu'on étend la réflexion à la population

dans son ensemble. De fait, ces valeurs varient d'un individu à l'autre, mais il n'en demeure pas moins vrai que ces fondements sur lesquels se basent les comportements humains, évoluent sans cesse.

«Des valeurs postmatérielles»

Roland Inglehart, sociologue américain, constatait déjà des modifications, dans les années 70, notamment dans les sociétés industrialisées de l'ouest. Des bases aussi traditionnelles que l'ordre, la prééminence du travail et de la profession cédaient le pas à des «valeurs postmatérielles» telles que l'individualisme, l'affirmation de soi, les loisirs et les plaisirs de la vie.

Son livre, «La révolution tranquille», paru en 1977, a connu un succès mondial. Le plus étonnant dans ce constat d'un phénomène international est que, pendant longtemps, la Suisse a été le pays au taux le plus élevé de «postmatérialistes».

La grande tendance des années 90

Récemment, l'institut de recherches DemoSCOPE à Adligenswil/LU, a dénoté une nouvelle tendance en Suisse: le narcis-

La famille reprend sa

sisme. Cette notion a été mise en évidence par les chercheurs, sur la base de l'enquête «Climat psychologique de la Suisse» (CPS) qui s'attache régulièrement à analyser presque tous les domaines de la vie.

Mener une vie agréable, s'offrir de menus plaisirs, avec si possible une certaine sécurité financière et une existence bien réglée, tels sont aujourd'hui les nouvelles orientations que les Suisses des deux sexes donnent à leur modes de pensée. Ces nouvelles tendances trouvent surtout leur origine dans la dégradation du cadre économique et dans la hausse du chômage. Et tandis que des thèmes comme la réalisation de soi-même, l'implication dans la vie politique et dans l'économie de même que l'écologie, étaient en vogue dans les années 70 et 80, les fondements du comportement sont tout autres à l'heure actuelle: préoccupation face à l'avenir économique et désir de pouvoir garantir son bien-être et son niveau de vie.

Le nombre de personnes à tendance narcissique a fortement augmenté au cours des dernières années (voir graphique), sans qu'on puisse discerner aucune tendance inverse dans le même temps. Présentement, une personne sur quatre en Suisse a pris cette optique.

Renouveau de la famille

Il est frappant de constater, dans cette évolution, que la famille est en train de reconquérir sa place, à l'avis unanime de divers sociologues. Rainer Wegmüller de l'Institut DemoSCOPE souligne, par exemple, que la vie en couple et la famille sont devenues plus importantes pour les gens: «Mais personne n'a une optique très rigide du narcissisme au point de s'isoler et de ne compter que sur soi». Ce narcissisme social englobe la recherche de la sécurité, et en ce sens, la vie à deux telle qu'on se la représente traditionnellement, devient une forme de protection.

A cela s'ajoute le fait que dans un contexte de difficultés économiques et de perte de valeurs traditionnelles, comme un mode de vie orienté sur le religieux par exemple, les gens cherchent à renforcer leur sphère privée. La famille peut remplir ce rôle, au même titre que l'éducation des enfants avec laquelle on tente de projeter certains espoirs pour l'avenir (Voir interview de Rainer Wegmüller).

Ainsi donc, on ne parle plus d'éclatement de la famille. Le mariage connaît une nouvelle vague de succès depuis les années 80. Aujourd'hui, on se marie plus qu'à la fin des années 70. Et cette ten-

dance ne se confirme pas seulement dans les chiffres; il y a aussi l'art et la manière dont les unions sont célébrées en Suisse. Fi de la récession, on célèbre sans compter. Et bien que l'économie ou la politique ne soient pas des plus réjouissantes, sur le plan privé, pour le moins, on ne veut pas passer à côté des bonnes choses.

Une communauté reconnaissable

«90 à 95 pour-cent de la population souhaite fonder une famille avec des enfants, même au

sein des générations les plus jeunes» constate François Höpflinger, professeur de sociologie à l'Université de Zurich. Il semblerait que la famille – au sens intime – aurait pris plus de poids. Face à l'insécurité régnante, à la globalisation et au sentiment que l'homme ne peut de toute façon pas faire grand-chose pour modifier le cours de ces évolutions, un certain besoin d'appartenir à une communauté reconnaissable émerge. François Höpflinger: «Le désir de construire une famille, dans laquelle on peut fixer ses re-

pères, tout en restant autonome, est de plus en plus répandu.»

Une politique familiale mauvaise

Malgré cette tendance largement répandue, 20 à 25 pour-cent des jeunes femmes n'ont pas d'enfant. Elles ne peuvent donc pas toutes combler ce désir de maternité. Certains facteurs biologiques en sont partiellement la cause, mais c'est souvent le plan social qui met le frein. Selon François Höpflinger, il est toujours aussi difficile pour les femmes, en

place

La récession ici et là:
les mariages se multiplient
et on les fête grandement.





LA SONNERIE DE LA DROGUERIE

LA CAISSE SONNE, UNE SAVEUR D'HERBES MÉDICINALES FLOTTE DANS L'AIR. NUL NE TIENT COMPTE DE **DOMINO**. **DOMINO** EST POURTANT LÀ ET ON PEUT COMPTER SUR LUI. QUE DEVIENDRAIT-ON EN CAS D'URGENCE SI LA SONNERIE DE LA DROGUERIE NE FONCTIONNAIT PAS?

CE QUI EST BIEN POUR LA DROGUERIE, DOIT L'ÊTRE POUR VOUS A POINT NOMME.

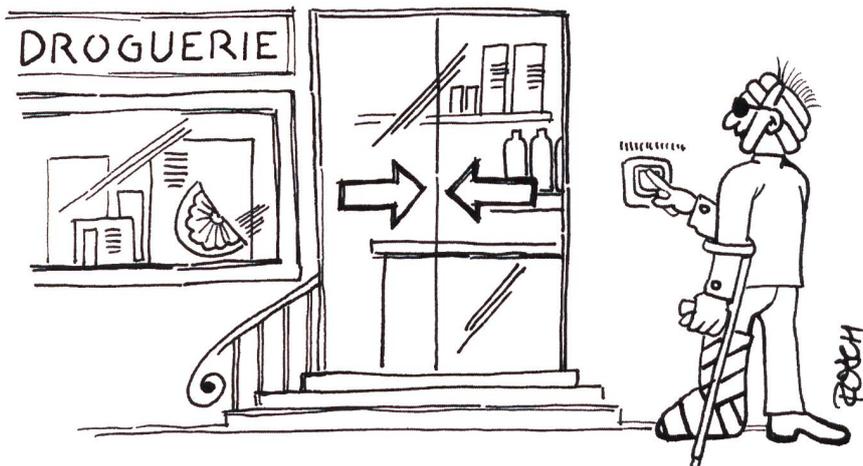
BOUTON-POUSSOIR DE SONNERIE AVEC PLAQUE GRAVÉE ET LENTILLE.

L'UN DES CENT QUATRE-VINGT-UN PRODUITS DE LA SÉRIE DOMINO.

DISPONIBLE EN CINQ COULEURS DE BASE ET SIX CADRES DÉCORATIFS.

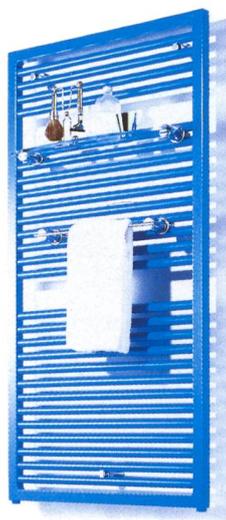
DOMINO EST EN RÉSINE THERMODURCISSABLE, MANIPULABLE, LESSIVABLE ET PRATIQUEMENT INDESTRUCTIBLE.

DOMINO EST EN VENTE CHEZ VOTRE ÉLECTRICIEN.



AMACHER SA,
LETTENWEG 76, 4123 ALLSCHWIL
TÉLÉPHONE 061/481 45 45, FAX 061/481 99 09

DOMINO de **amacher**



Découvrez l'art du bain! Le vrai confort est à portée de main.

Zehnder-Runtal transforme votre salle de bains en un espace de détente et de bien-être. Nos radiateurs porte-serviettes sont disponibles dans un grand choix de formes, de dimensions, et dans plus de 200 couleurs différentes. Quant à nos accessoires assortis, ils ajoutent encore à votre confort.

Rien ne vaut une salle de bains à la fois fonctionnelle et élégante pour être heureux comme un poisson dans l'eau. Pour vous en

convaincre, consultez tranquillement notre assortiment: commandez dès aujourd'hui la documentation gratuite sur nos radiateurs porte-serviettes et nos accessoires en nous envoyant cette annonce dûment remplie par la poste ou par fax!

Nom/Prénom: _____

Rue/N°: _____

NPA/Lieu: _____ Tél.: _____



«Les enfants, c'est l'avenir»

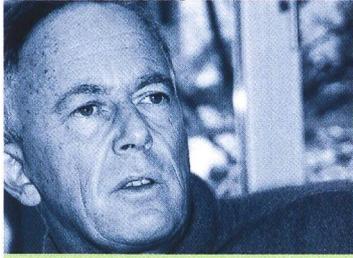


Photo: JZ

Rainer Wegmüller, responsable du projet de recherche «Climat psychologique de la Suisse» (CPS) mené par DemoSCOPE, explique pourquoi la famille et les enfants ont une image particulièrement positive actuellement dans l'opinion des Suisses.

Panorama: La tendance dominante des années 90 est le narcissisme. On peut y englober le besoin de se sentir reconnu et respecté, la recherche d'une certaine qualité de vie et de confort, une forme de matérialisme. Comment une

telle attitude se répercute-t-elle sur l'image de la famille?

R. Wegmüller: C'est un élément à double tranchant. D'une part, le narcissisme place les besoins personnels en priorité. Mais d'autre part, on est loin des idées des années 70, avec le fameux conflit de génération qu'on mettait régulièrement en avant et qui remettait en question la famille, sur le plan idéologique. A l'époque, on pensait qu'il était préférable d'avoir de grandes familles et de grandes communautés de vie en commun. Le narcissisme, en revanche, veut préserver intact le cercle familial pour une meilleure qualité de vie et pour le bien-être personnel.

Panorama: Y voyez-vous une renaissance de la famille?

R. Wegmüller: Il est évident que la famille est une notion de nouveau à la mode. Mais on ne peut ignorer toutes les réticences et certaines schizophrénies. D'un côté, chacun

veut pouvoir être heureux individuellement et satisfaire ses propres besoins; d'un autre côté, on veut aussi avoir le sentiment d'appartenir à une communauté et de «vivre» la famille. Ce sont des conflits programmés d'avance, qui aboutissent à l'intolérance et à des espoirs déçus. Nous savons que la jeune génération à une image plus idéale et plus romantique de la famille.

Panorama: Mais si les gens ont surtout leur satisfaction personnelle en tête, reste-t-il vraiment une place pour la famille?

R. Wegmüller: Je pense que tout s'équilibre. Nombreux sont ceux qui estiment que les enfants valorisent la communauté. A l'heure actuelle, les plus jeunes voient les enfants comme une bénédiction et déclarent les aimer. Les enfants sont une valeur d'avenir.

Panorama: N'y a-t-il pas le risque de voir se creuser, présentement, un fossé entre ceux qui peuvent se permettre d'avoir une famille et ceux qui ne le peuvent pas?

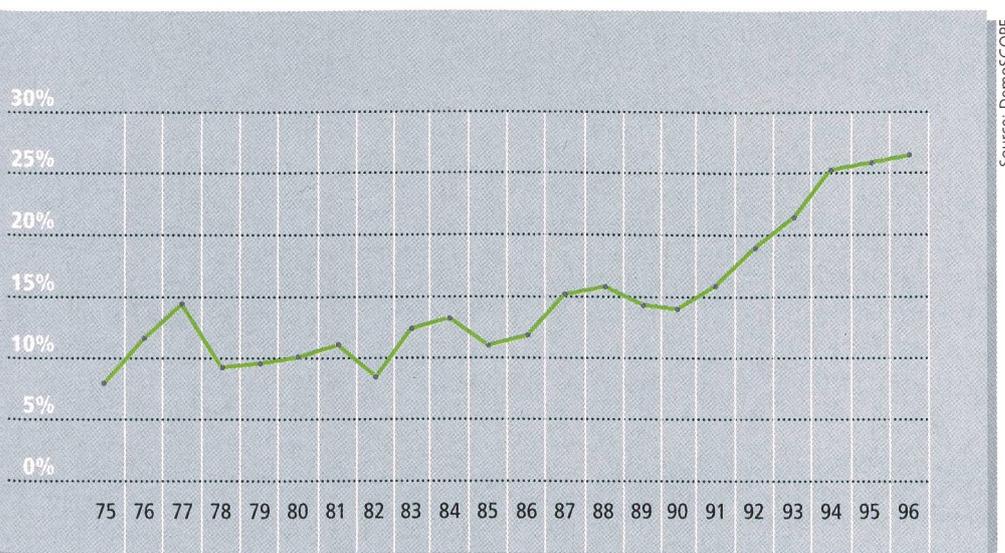
R. Wegmüller: J'y ai pensé aussi. Mais la majorité des jeunes n'en donne aucun signe. Il est étonnant de voir que de nombreux jeunes cherchent à se construire leur propre sphère, bien que l'avenir ne leur paraisse pas des plus optimistes, et ce cercle pourrait être une famille ou des enfants. Les expériences qu'on peut tirer des autres pays ou sur le cours de l'histoire démontrent que le fait de fonder une famille ne dépend pas du contexte économique. Mais en période de croissance, on remarque que la natalité baisse. Parce que dans un tel contexte, les chances de gagner de l'argent sont plus grandes ou aussi parce que certains aspects de la familles sont plus critiqués, comme au cours des années 70.

Interview: Jürg Zulliger

Suisse, de mener de front une vie professionnelle et une vie familiale; les inconvénients d'une famille lui semblent évidents: «Ceux qui n'ont pas d'enfants sont privilégiés au niveau de la prévoyance retraite. Ceux qui travaillent et qui n'ont pas d'enfants peuvent prévoir une retraite à plus haut niveau, tandis que ceux qui sont parents, doivent parfois renoncer à une activité professionnelle et sont, par conséquent, désavantagés.»

Pour le sociologue, ce déséquilibre est une des raisons pour lesquelles la Suisse appartient à la catégorie des pays européens où la natalité reste faible. «La Suisse compte parmi les pays dont la politique familiale est la plus mauvaise d'Europe. Une politique familiale à l'opposé, telle que celle pratiquée en Suède ou en France, pays où les enfants sont plus nombreux, aurait pour conséquence une croissance régulière de la natalité.»

Evolution du narcissisme en Suisse, de 1975 à 1995*



Source: DemoSCOPE

* en pourcentage de la population

Depuis les années 1970, les valeurs narcissiques se propagent régulièrement en Suisse. Pourtant, le besoin d'harmonie, de sécurité au sein du couple, dans le mariage et la famille est profondément ancré dans les mentalités.

Le 2 mai, tout le Jura s'est retrouvé à Lamboing

Pour son assemblée annuelle, la Fédération jurassienne des Banques Raiffeisen s'est réunie à Lamboing, le 3 mai, et pour la première fois sous la présidence de Ernest Guélat. C'est sous un soleil magnifique que les représentants des banques ont pu admirer le cadre charmeur de la petite commune qui les accueillait pour l'occasion et dont le maire, Monsieur René Carel, n'a pas manqué de rappeler les atouts et le dynamisme au niveau de ses aménagements, fort remarquables, par ailleurs.

Monsieur J.-F. Leuba a apporté les salutations de l'assemblée inter-jurassienne dont il est le président, tandis que M. J.-D. Rossier, sous-directeur et responsable des services de révision pour la Romandie représentait l'Union Suisse des Banques Raiffeisen.

Les Jurassiennes, à l'instar de leurs «consœurs» romandes, af-

fichent des résultats exceptionnels pour l'exercice 1996. Le président de la fédération a d'ailleurs rappelé que l'année passée a fait suite à un exercice précédent (1995) tout aussi exceptionnel. Le Jura, qui compte environ 20 000 sociétaires – avec une progression de 3 pour-cent des membres – compte 63 Banques Raiffeisen qui totalisent 1,3 milliards de somme de bilan, soit une progression de 6,3 pour-cent par rapport à 1995. Cette progression, linéaire et régulière selon Ernest Guélat, n'est pas le fruit du hasard, rendant ainsi hommage à tout le personnel des établissements. Au niveau des fonds propres, la fédération jurassienne répond parfaitement aux exigences de la CFB avec une couverture à 133 pour-cent, même si, certaines Banques Raiffeisen doivent encore

«gratter», pour reprendre les termes du président. Lequel a en outre spécifié que le contexte économique global est resté morose et que cette situation est aussi difficile pour Raiffeisen. Mais la fidélité des clients des banques est remarquable. Pour conforter ce succès, Ernest Guélat a par ailleurs rappelé la nécessité des fusions

pour le Jura également; s'appuyant sur l'exemple de Neuchâtel ou de Fribourg, il a précisé que les 63 Banques Raiffeisen du Jura pourraient voir leur effectif diminuer fortement (objectif: 18 établissements) ce qui n'affecterait toutefois pas la proximité tant privilégiée par les clients et l'Union, étant donné que les guichets resteraient en place.

Les Banques Raiffeisen de la Fédération Jurassienne en chiffres

	en millions de francs 1996	Variations exercice précédent
Somme des bilans	1 289,5	+ 6,3
Prêts et crédits	1 092,9	+ 6,0
dont créances hypothécaires	934,6	+ 6,7
Fonds de la clientèle	1 046,6	+ 5,2
dont épargne et placements	841,2	+ 8,0
dont obligations de caisse	141,9	+ 9,1
Nombre de sociétaires	19 473	+ 4,5
Etablissements affiliés	63	0

Les Banques Raiffeisen genevoises en assemblée le 22 mai

C'est dans une superbe campagne genevoise – à Presinge – que les 12 Banques Raiffeisen genevoises se sont réunies pour leur assemblée annuelle. Si la Fédération est la plus petite du point de vue de ses membres, elle n'en est pas moins parmi les plus avancées. Ce qu'a d'ailleurs souligné son président, Jean-Marc Isoz, teintant toutefois cet avant-propos d'une certaine modestie; effectivement, malgré des résultats très enthousiasmants, seul 1 Genevois sur 45 est client d'une Banque Raiffeisen alors que la moyenne

suisse est de un pour dix. C'est dire qu'il reste encore un marché à conquérir, que les Genevoises sont d'ailleurs particulièrement aptes à assumer, puisque leurs fusions, menées tambour battant depuis quelques années sont presque arrivées à terme et que les établissements d'aujourd'hui ont pour la plupart une taille se situant entre 50 et 100 millions de somme de bilan.

Au niveau des chiffres, Les 12 Banques représentent un bilan cumulé de 679 millions (progression de 12,1 pour-cent)

avec environ 8 800 sociétaires (plus 1000 membres par rapport à 1995).

Dans son discours, le président a rappelé la morosité économique générale, avec ses problèmes sociaux et de croissance. La globalisation a profondément modifié l'économie mondiale et celle de la Suisse, mais, pour J.-M. Isoz, le problème essentiel réside dans la crise du marché immobilier, l'appréciation du franc suisse, la perte de confiance générale, et la résignation, accompagné d'un sentiment d'insécurité. «Il faut, dit-il,

changer de langage et s'attacher aux problèmes pour relever les défis.»

Monsieur Robert Fuchs, responsable du Marketing à St-Gall est venu transmettre les salutations de la direction générale Raiffeisen. Il a profité de l'occasion pour évoquer l'évolution très positive du groupe qui est en train de prendre la quatrième position au niveau national (en Suisse, une banque sur trois est une Banque Raiffeisen) et pour annoncer que Raiffeisen produira un spot publicitaire télévisé pour l'année prochaine.

Enfin, Mme Catherine Rosset, du département de l'économie au Conseil d'Etat, a insisté sur l'utilité toujours plus grande de la proximité face au mouvement inverse des grandes banques, puis a évoqué les efforts de l'Etat de Genève pour encourager et soutenir les PME et PMI.

Evolution de la structure des Banques Raiffeisen genevoises

Année	Nombre d'entités juridiques	Somme de bilan en millions de francs					Somme de bilan millions	Evolution en % de l'exercice précédent
		– de 5	5 à 10	10 à 20	20 à 50	50 à 100		
1992	27	7	5	8	5	2	496	8
1993	18	5	2	2	5	4	512	3
1994	15	3	1	1	6	4	543	6
1995	13	1	1	1	4	6	605	11
1996	12	0	1	1	2	8	679	12

La Banque Raiffeisen du Mont-Aubert ouvre une agence à Grandson

C'est en date du 31 mai dernier que toute la population de Grandson a été conviée à l'inauguration des guichets de l'agence de la Banque Raiffeisen du Mont-Aubert à Grandson. Cette ouverture, sous l'égide des autorités de la Banque Raiffeisen du Mont-Aubert à Concise, répond à un réel besoin local, puisque jusque là, une seule banque desservait la commune. Ainsi que l'a d'ailleurs relevé le syndic de Grandson, M. Pierre Gasser, dans son discours lors de l'inauguration «La monoculture n'est pas un bon système», raison pour laquelle la nouvelle

banque est particulièrement bienvenue. Pour cette première prise de contact avec la population, les responsables de la banque ont organisé un brunch fort sympathique et bien servi, auquel ont pris part quelque trois cents personnes de la ville. Brunch ensoleillé et accompagné très agréablement par l'orchestre «Edelweiss». Outre le syndic, le public a pu aussi entendre MM. Marc-André Jaquet, Président du conseil d'administration de la Banque Raiffeisen, Rocco de Blasio, président de la fédération vaudoise des Banques Raiffeisen, et Bertrand

Barbezat, gérant. Enfin, la Banque Raiffeisen du Mont-Aubert à Grandson a eu une pensée toute spéciale pour

les enfants de la commune en remettant un chèque de 500 francs à la ludothèque «Boule de gomme».



Photo: Studio 9 / M. Chollet

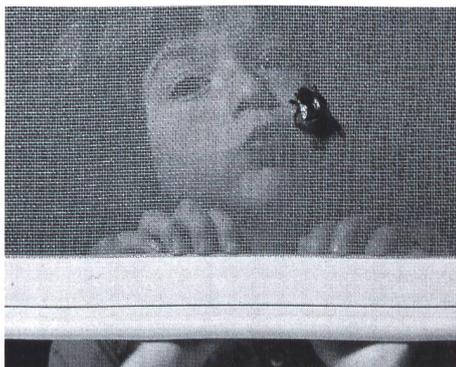


Les moustiques, les mouches: C'est fini! Grâce aux moustiquaires de Vossloh Décoration.

Les treillis Vossloh sont faits de matériaux de haute qualité et ne laissent aux insectes aucune chance de traverser et

s'adaptent à tout les types de fenêtres, à l'intérieur et à l'extérieur. Vous avez le choix entre 3 exécutions:

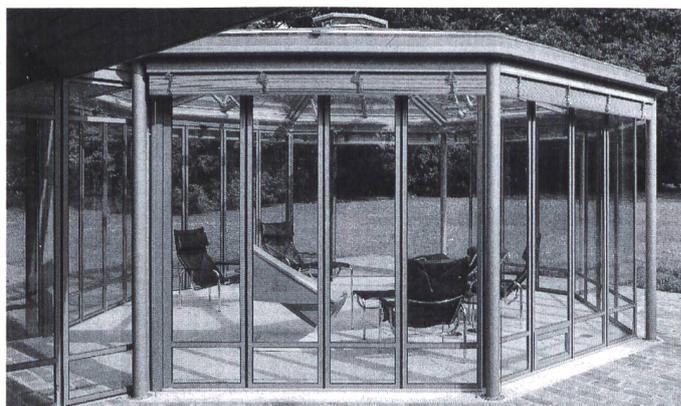
- le châssis à treillis
- le rollos à treillis
- la porte mobile à treillis.



SILGA Werk AG, CH-9545 Wängli,
Tel. 052/369 55 11, Fax 052/369 55 22

Belles perspectives

Avec les parois pliantes vitrées, vous gagnez une place au soleil.



Créez-vous une oasis de confort. Avec nos parois pliantes vitrées utilisables de multiples manières, gagnez un nouvel espace de vie à partir d'une place pour s'asseoir, d'une terrasse ou d'un balcon. Selon vos désirs et sur mesure. Lors de rénovations ou pour de nouvelles constructions. Profitez de notre longue expérience et de notre conseil global.

J'aimerais en savoir plus!

- Veillez m'envoyer des documents sur
- les parois pliantes vitrées/jardins d'hiver
 - les capteurs solaires

Autre souhait:

Expéditeur:

Pa



Ernst Schweizer SA
Constructions métalliques
1006 Lausanne, ch. du Cap 3
Téléphone: 021 729 92 44
Téléfax: 021 729 92 49

Parois pliantes vitrées, portes, Infoconcept®, boîtes aux lettres, fenêtres, façades métalliques, capteurs solaires.

HISTOIRE DE SENS

Certains de nos organes jouent un rôle étonnant dans l'appréciation des aliments.

Nom de cette science: la métrologie sensorielle.

Depuis quelques générations, notre mode de vie a été passablement bousculé. Voiture, télé, réfrigérateur, prêt-à-porter, pour ne citer que ces exemples, sont autant de signes de cette évolution qui, d'ailleurs, se poursuit aujourd'hui

Simon Vermot

jusque dans l'industrie alimentaire avec l'apparition de plus en plus importante de plats cuisinés.

Mais avant d'être fabriqués à grande échelle et lancés sur le

marché, encore faut-il savoir s'ils seront acceptés par le consommateur. Car ici entre en cause non seulement la valeur du produit, mais également son adaptation aux désirs et attentes de ceux qui vont l'acheter. Une condition donc essentielle à son succès, dans un monde où les besoins, les ambitions et les technologies sont en constante évolution.

Les sens humains, l'essence

L'ajustement d'une saveur, d'une texture, d'un arôme, devient un défi que l'analyse sensorielle permet maintenant de relever efficacement pour réaliser des

produits qui seront appréciés. Or, ces paramètres ne peuvent être mesurés par un appareil de laboratoire. Dans ce domaine, un seul instrument se révèle efficace: l'homme lui-même, seul capable de percevoir si un produit volatile possède une odeur, si une substance solide présente une saveur. Il met en jeu l'ensemble de ses sens: l'odorat, le goût, la vue, le toucher, et également l'ouïe, ceux-ci constituant le système de base de la détection dans l'analyse sensorielle, qui fait intervenir un groupe d'experts spécialement entraînés et, en fin de ligne, des consommateurs au cours de tests de marché.

Elle ne touche pas uniquement le secteur alimentaire; l'étude de la couleur chez les fabricants de peinture, du son chez les facteurs d'instruments de musique, des odeurs chez les parfumeurs, des impressions tactiles en filature et en tissage, des sensations kinesthésiques dans certaines manufactures de sièges ou dans les usines automobiles, découlent du même procédé. En fait, cette approche est vieille comme le mon-

Le (au



Goût passe (si) par les oreilles

de, l'homme ayant pétri la pâte à pain s'étant guidé, sans doute depuis le Néolithique, sur la consistance du toucher pour reconnaître le moment où il devait s'arrêter. Mais aujourd'hui, la différence réside dans l'application de techniques, l'utilisation d'un langage clair et précis, et la transmission des résultats obtenus.

Tout dans a mémoire

les facteurs sensoriels interviennent pour 25 pour-cent dans le succès d'un produit alimentaire (un autre quart étant occupé par la présentation et l'emballage, et le reste, en liaison avec des facteurs de distribution et d'information contribuant à son image). Il est donc primordial, si on veut obtenir une habitude d'achat, que le premier de ces trois critères soit rempli de manière optimale.

Généralement, un test fait intervenir six à dix observateurs qui examinent de quatre à dix produits sur deux à vingt critères. Une séance d'observation génère par conséquent, de quarante-huit à deux mille éléments d'information qui doivent être traités et parfois ajoutés à ceux des séances précédentes pour compléter une étude qui peut comporter jusqu'à dix ou vingt mille renseignements.

Face à un aliment, comment réagit-on? D'abord, on va le «manger» des yeux. Ça fume, c'est coloré, liquide, brillant, etc., tous éléments qui vont déterminer une impression d'ensemble cohérente. A cette vision directe, le cerveau associe les images antérieures acquises, et compare la nouvelle information à celle qu'il a enregistrée dans sa mémoire et qui a été classée par ordre de préférence selon des critères d'appréciation très nombreux où interviennent également l'éducation, la culture, l'âge, le milieu, la race, etc.

Entre en scène, ensuite, le sens du toucher. Si la main possède jusqu'à deux cents terminaisons nerveuses par centimètre carré, les lèvres, elles, sont deux fois plus sensibles encore. Elles renseigneront sur la température, la forme de l'aliment, sa plasticité, sa rugosité éventuelle, tandis que l'appréciation tactile interne émanant de la bouche va nous donner des informations sur la consistance, la viscosité, l'élasticité, bref, sur la texture du produit. On déteste les huîtres parce qu'elles sont gélatineuses, on aime le chocolat pour son côté onctueux. A ce titre, les parois buccales, la langue, les dents, le voile du palais, les réac-

tions oesophagiques, ont tous une importance très grande et viennent compléter les renseignements déjà acquis au niveau du toucher labial.

Alors, comment s'obtiennent ces derniers, par quelle magie parvient-on à distinguer ce qui nous convient ou pas? Chacun le sait, l'appréciation des aliments résulte de la conjugaison d'un ensemble de mécanismes assez subtils, et non pas d'un organe sensoriel isolé. Dans la plupart des cas, une image composite se forme dans notre cortex cérébral par la réunion, après simplification et harmonisation, d'informations captées par nos cinq sens. Cependant, avant d'accéder pleinement à notre conscience et de déterminer notre comportement et aussi notre plaisir, cette image passera au crible de notre mémoire, afin d'y être identifiée et répertoriée à son tour. Ce qui explique, par exemple, que l'on se souvient d'une odeur de rose, du goût d'un café ou de la consistance d'un spaghetti «al dente».

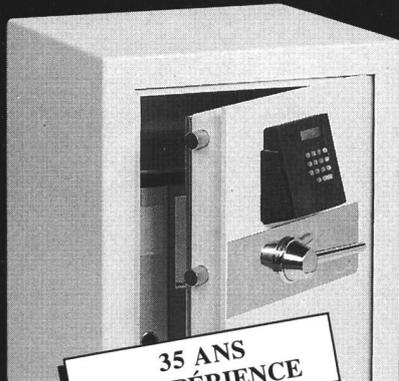
Les sonorités gustatives

Car si on mange d'abord avec sa bouche, d'autres organes entrent aussi en jeu. Les oreilles, par exemple. Quand on avale sa sa-

live, cela provoque un petit bruit, qu'à force d'habitudes on n'entend même plus. Mais si on boit une eau pétillante, le petit craquant de la bulle entre indubitablement dans une impression de fraîcheur. Croquer une carotte ou une barre de chocolat, ça fait «croc»; les chips font «crac» si elles sont sèches. Si elles ont pris de l'humidité, on n'en reprend plus car elles ont perdu la consistance que nous avons en mémoire. Toutes ces sonorités, conscientes ou inconscientes, sont génératrices d'émotions particulières qui participent également aux mécanismes d'appréciation d'ensemble.

L'amélioration des produits existants sur le plan qualité et coût, le développement de nouveaux produits, bien adaptés aux habitudes alimentaires d'aujourd'hui, conduisent naturellement à effectuer un nombre toujours plus important d'essais touchant à la formulation de l'aliment et à son mode de fabrication. Les tests sensoriels permettent ainsi d'évaluer à chaque étape les progrès réalisés et de garantir des produits de la qualité recherchée.

Tout **coffre-fort** n'offrant pas une résistance aux attaques dures ne justifie pas son coût.



35 ANS
D'EXPÉRIENCE

HANS WALDIS

TRESORE · GMBH

Riedmattstrasse 12 · CH-8153 Rümlang
Tél. 01/817 34 36 · Fax 01/817 30 01

Livraison dans toute la Suisse
Notre exposition permanente est ouverte également le samedi de 8³⁰ à 12 heures

Ascenseurs Qualité et sécurité

Högg vous offre:

- un grand choix d'ascenseurs
- des conseils gratuits
- des solutions individualisées
- la réalisation de vos idées

Tous ceci adapté à:

- tout besoin
- chaque budget
- chaque intérieur

Demandez dès aujourd'hui notre documentation complète.



HÖGG
LIFTSYSTEME

Högg Liftsysteme AG
Bürgstrasse 15
CH-9620 Lichtensteig
Tél. 071-988 15 34
Fax 071-988 68 32

Veuillez nous envoyer la documentation
 siège-élévateur élévateur pour chaise roulante

Mme./M.

Rue

NPA/localité

Téléphone

Högg tient compte également de vos exigences personnelles en vous offrant une large palette d'ascenseurs.

Représentations dans toute la Suisse

ARTEMEDIC
WELLMED GROUP

La chirurgie au service de la beauté individuelle, moderne, définitive



1. COMBATTRE LA CALVITIE

La technique la plus moderne, l'expérience au plus haut niveau font que la transplantation de vos propres cheveux soit la méthode la plus efficace contre la calvitie.



2. CORRIGER LES FORMES

La liposculpture permet d'éliminer les bourrelets de graisse aux endroits souhaités méthode précise et définitive.



3. STOPPER LE RONFLEMENT

La méthode très poussée de la vaporisation au laser de la luette (vaporisation des tissus) apporte une aide rapide et efficace.



4. ELIMINER LES POILS

L'apparition de poils indésirables sur la lèvre supérieure, les joues, le menton, la poitrine, le dos, la zone du pubis et les jambes sera éliminée grâce à la technique au laser.



5. RAJEUNIR LA PEAU

Taches dues au vieillissement, taches de pigmentation, tatouages, couperose et varicosités se laissent enlever sans cicatrices grâce au laser.



6. EFFACER LES TATOUAGES

Tatouages de toutes les couleurs seront complètement effacés sans douleur et définitivement grâce au faisceau lumineux à haute énergie.

Demandez encore aujourd'hui notre documentation détaillée ou téléphonez-nous afin de fixer un rendez-vous pour un entretien d'information gratuit et sans engagement.

ARTEMEDIC • Centre Conseil

79, av. Louis Casai • CH-1216 Genève-Cointrin

Tél. 022 788 90 00 • Fax 022 788 99 00

Je m'intéresse à: 1. 2. 3. 4. 5. 6.

Nom:

Prénom:

Rue:

NAP / Ville:

Tél. prof.:

Tél. privé:

7/97 N PAN 82/2

Le château de Tourbillon est né presque en même temps que la Suisse, à la fin du XIII^e siècle. C'est l'évêque de Sion, Boniface de Challant, qui l'édifia sur l'une des deux collines qui

Yves Crettaz

domine la ville et où Celtes et Romains avaient construit des postes militaires.

Son excellence faisait ainsi coup double. Elle se ménageait un agréable et frais séjour d'été tout en se réservant une possibilité de repli face aux révoltes chroniques et rageuses de la population. En moins de deux, les princes-évêques pouvaient s'enfuir de leur résidence principale de la Majorie en franchissant, sur un pont-levis, le fossé creusé à l'est de la Tour du Chien. Restait alors à suivre la crête pour atteindre le promontoire et rejoindre la première enceinte crénelée.

Le sommet de la colline fortifiée forme une esplanade de 200 mètres sur 50, d'où on surplombe la vallée du Rhône en faisant face à Valère, l'autre colline de Sion, tout aussi célèbre, mais propriété du chapitre des chanoines et où l'évêque ne pouvait pénétrer sans l'autorisation du doyen.

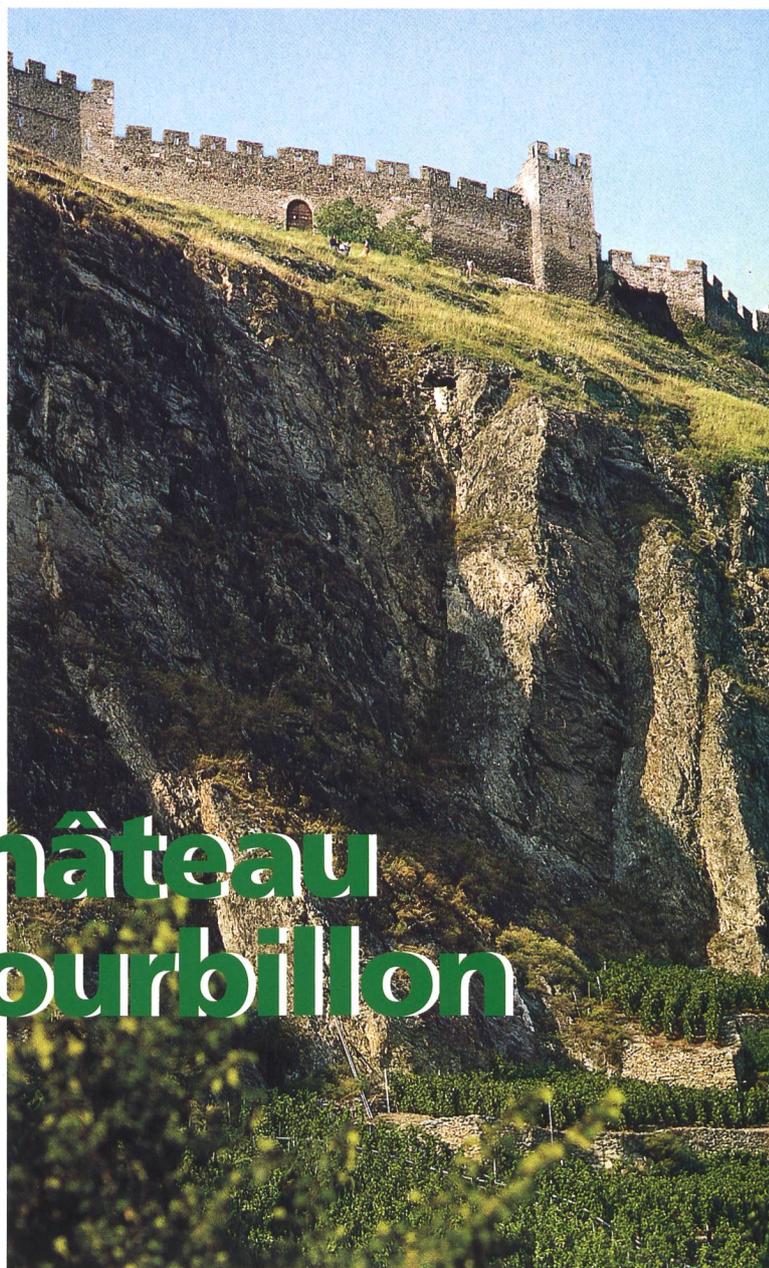
Dans ses deux premiers siècles d'existence, Tourbillon vit des heures tourmentées. Il est fréquemment attaqué et occupé par les bourgeois de Sion ou des communes environnantes. Un jour même, l'évêque excommunia les rebelles avant de filer en douce chercher la protection du Comte de Savoie, devenu bailli du Valais.

Au milieu du XV^e siècle, Guillaume III de Rarogne le re-

Face à Valère, le
château de Tourbillon
fut longtemps la
résidence d'été des
évêques de Sion. C'est
aussi là qu'ils se
réfugiaient lorsque
la révolte populaire
grondait.

Le château de Tourbillon

Photo: Bernard Joliat



met à neuf ainsi que sa chapelle des Saints Georges et Grat. Nichée sous une tour d'angle circulaire, elle est riche d'une élégante voûte d'arêtes, avec pilastres et chapiteaux en forme de calice et de fresques restaurées.

Plus tard, un autre évêque, Adrien IV, fit peindre dans le «palas», le bâtiment d'habitation, une galerie de portraits qui fut hélas détruite, en 1788, par le dantesque incendie provoqué par une malheureuse femme qui faisait fondre du beurre, bien plus bas, dans une ruelle de la vieille ville, par un jour où soufflait un vent d'une violence inouïe.

Les évêques de Sion n'eurent guère le temps de reconstruire leur résidence estivale car, dix ans plus tard, le Valais fut envahi et pillé par les troupes napoléoniennes. Il fallu donc attendre encore bien longtemps pour que la forteresse soit partiellement restaurée.

VICTORINOX

Le «couteau d'officier suisse» fête ses cent ans. Il est fabriqué par Victorinox, entreprise fondée en 1884 qui, avec ses 950 collaborateurs, est actuellement le plus gros employeur du canton de Schwyz.

Les 100



Pourquoi, se demanderont sans doute les lecteurs, mettre «couteau d'officier suisse» entre guillemets? Il ne s'agit pourtant pas d'un idiome régional ni d'une expression étrangère. Ils auront donc raison de se poser la question. Et pour-

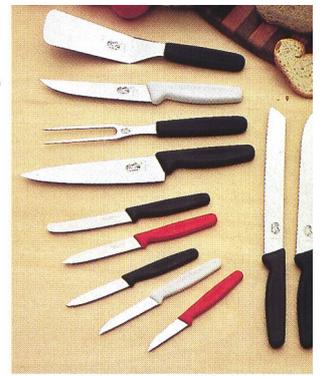
Markus Angst

tant, nous n'enlèverons pas ces signes, car à proprement parler – ou signifier – il n'y a pas de couteau d'officier, en réalité.

Armée suisse: «Nein!»

Le 12 juin 1897, c'est sous la dénomination «couteau d'officier et de sport» que Karl Elsener a déposé le brevet de son modèle de poche – révolutionnaire puisque ses six outils n'étaient rattachés qu'à deux lames seulement. Mais l'armée suisse n'a pas voulu l'homologuer dans ses équipements, contrariant ainsi les espoirs de l'inventeur. Raison pour laquelle Victorinox met toujours l'expression «couteau d'officier» entre guillemets.

Elsener eut toutefois la consolation de pouvoir fournir l'armée de notre pays avec son couteau de



Victorinox ne fabrique pas seulement des couteaux de poche, mais aussi 400 autres sortes de couteaux.

ans

du «couteau d'officier suisse»

soldat, dès 1891. Comme celui-ci bien que robuste, était relativement lourd, Elsener avait développé un modèle beaucoup plus léger et surtout bien plus élégant pour les officiers, avec des outils supplémentaires. Mais, rien à faire, l'état major n'a pas voulu privilégier ses cadres . . .

US Army: «Oh, nice!»

Ce refus officiel n'a cependant pas empêché le succès du couteau. Les officiers se sont mis à l'acheter à leurs propres frais dans les commerces spécialisés, et c'est très rapidement que cet outil de poche a vu grandir sa réputation. Il faut attendre la fin de la seconde guerre mondiale pour le voir conquérir l'étranger. Effectivement, les soldats américains stationnés en Europe entre 1945 et 1949 se sont aussi procuré une grande quantité de ces couteaux Victorinox, le désignant «Swiss Army Knife» – couteau de l'armée suisse. Quarante ans plus tard, on verra la montre Swatch vivre la même légende.

Il n'a plus été possible de freiner l'ascension de l'outil ni

de Victorinox qui accéda même au titre du plus grand fabricant de couteau en Europe (en 1945, 200 employés seulement!).

Aujourd'hui, le «couteau d'officier» est produit en 100 différents modèles et combinaisons. Le top «Swisschamp» possède 33 fonctions, est constitué de 64 pièces, ne pèse que 185 grammes et requiert 450 opérations dans son cycle de fabrication. Le «Swiss Army Knife» fait désormais partie de l'équipement standard de la navette spatiale pour la NASA.

Pas seulement des couteaux de poche

90 pour-cent de la production sont destinés à l'exportation – principalement aux USA et en Allemagne. Victorinox a ses propres distributeurs en Allemagne, au Japon, au Brésil, au Mexique, en Pologne, en Indonésie, et à Hong Kong. Autrement, les couteaux sont commercialisés par des revendeurs indépendants dans plus de cent pays.

La production se fait exclusivement à Ibach, et on n'y produit pas seulement des couteaux de poche. Victorinox fabrique aussi 400 sortes de couteaux, de ménage, de boucherie et autres outils

professionnels. Et pour diversifier la gamme, on trouve également d'autres outils de découpe, tels que couverts de table, ciseaux, outils de manucure et de coiffure, pinces et ustensiles de cuisine.

Victorinox dans les grandes lignes

Année de fondation: 1884. Nom de l'entreprise: une combinaison entre Victoria (prénom de la mère de Karl Elsener) et inox (acier inoxydable) – déposé depuis 1909.

Siège: Ibach/SZ

Propriétaires: société anonyme en possession de la famille Elsener ainsi que la fondation Carl et Elise Elsener.

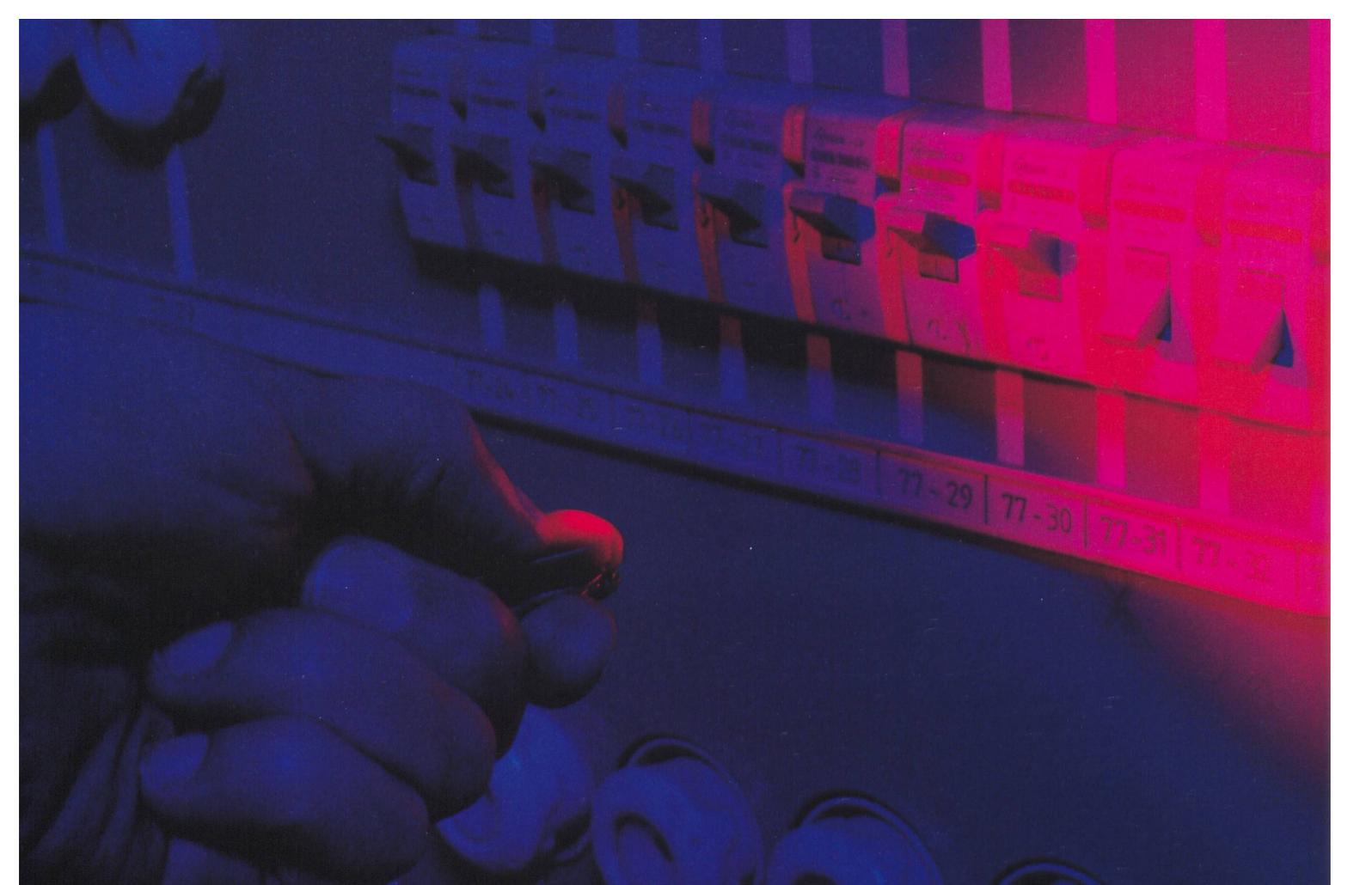
Dirigeant: Carl Elsener III

Collaborateurs: 950 (dont 900 à Ibach). Plus gros employeur du canton de Schwyz. L'entreprise est réputée pour ses options sociales. Durant ses 113 années d'existence, aucun employé n'a été licencié pour raison économique.

Chiffre d'affaires annuel: 190 millions de francs.

Production journalière: 34 000 «Swiss Army Knives», 38 000 autres outils de poche (300 modèles), 38 000 couteaux de table, de cuisine et professionnels.

Particularités: le Musée d'art moderne de New York ainsi que le Musée national d'arts appliqués à Munich ont admis en leurs murs le «Swiss Army Knife» comme une référence dans le monde du design.



**D e l a l u m i è r e
à p o r t é e d e m a i n**



Dernier-né des ateliers de VICTORINOX, le Swisslite, un couteau de poche entièrement dévolu à la lumière. Dans le sac à main, accroché à un trousseau de clé, dans une poche: équipé de sa diode lumineuse (LED), il a été conçu pour que vous ayez toujours sa lumière à portée de main, soit pour vous permettre de trouver la serrure de votre porte tard dans la nuit, soit de lire un nom sur une porte ou une boîte à lettres, grâce à un petit clic sur l'emblème VICTORINOX. Sa pile longue durée (deux

ans pour une utilisation normale) se remplace aisément. Comme d'habitude, on appréciera la grande qualité de chacun des outils, lame, ciseaux, lime à ongles, tournevis et pincettes.

Le Swisslite mesure 58 mm et existe en bleu, rouge et noir. Idéal pour un cadeau! Disponible chez les couteliers, dans les magasins spécialisés, les centres commerciaux ou les boutiques souvenirs, au prix de 25 francs.

 **VICTORINOX**

Glaciers et palmiers



Zermatt-St-Moritz-Engadine-Bernina-Valtelline-Lac de Côme

Zermatt – Glacier-Express – St-Moritz – Haute Engadine – Col de la Maloja – Lac de Côme – Lugano – Lac d’Orta – Col du Simplon – Brigue

15–18 juillet, 12–15 août, 26–29 août, 9–12 sept., 16–19 sept. 97

Programme de voyage A

1er jour

Voyage à Zermatt avec le train de votre choix (via Lötschberg ou Valais). Arrivée vers midi. Temps libre ou excursion facultative avec le chemin de fer à crémaillère au Gornergrat (3096 m) ou montée en téléphérique au Klein-Matterhorn (3883 m). Dîner, logement avec petit déjeuner dans un hôtel réputé, quatre étoiles à Zermatt.

2e jour

Grand voyage d’une journée en voiture panoramique avec le célèbre Glacier-Express, avec un guide, en direction de St-Moritz. En 7 heures et demie, il franchit plus de 291 ponts, 91 tunnels et le col de l’Oberalp, culminant à 2033 m. Un voyage à travers les hautes Alpes au cœur de la Suisse. Dès Andermatt lunch. Dîner, logement avec petit déjeuner dans un hôtel quatre étoiles riche en traditions à St-Moritz.

3e jour

Course avec un de nos cars de luxe en passant par les lacs de la Haute-Engadine, le col de la Maloja jusqu’au lac de Côme. Déjeuner dans un restaurant typique de la région. Vous apprécierez la cuisine italienne dans sa diversité. Le vin

de table est inclus. Circuit en bateau sur le lac de Côme. Ensuite continuation en bus le long du lac jusqu’à Côme et Lugano. Dîner, logement avec petit déjeuner dans un hôtel quatre étoiles à Lugano.

4e jour

Continuation avec notre car le long du lac Majeur jusqu’à Stresa. Grâce au climat doux et méditerranéen, vous pouvez admirer une végétation variée et inhabituelle sous nos latitudes. Vers midi nous arrivons à Orta une petite ville pittoresque au bord du lac d’Orta. Déjeuner dans un bon restaurant. Ensuite montée au Col du Simplon (2005 m) pour arriver à Brigue (17h00). Dès Brigue retour individuel à la gare de votre domicile.

Brigue – Col du Simplon – Lac d’Orta – Lugano – Lac de Côme – Valteline avec dégustation de vins – Bernina – St-Moritz – Engadine – Glacier-Express – Brigue

14–17 juillet / 4–7 août / 11–14 août / 25–28 août
8–11 sept. / 15–18 sept. / 22–25 sept. 97

Programme de voyage B

1er jour

Voyage à destination de Brigue avec le train de votre choix. Départ avec un de nos cars de luxe à 10 h 30 par le col du Simplon (2005 m) jusqu’à Orta. Déjeuner dans un bon restaurant au bord du lac d’Orta. Ensuite continuation le long du lac Majeur jusqu’à Lugano. Dîner, logement avec petit déjeuner dans un hôtel quatre étoiles à Lugano.

2e jour

Poursuite avec notre car par Como jusqu’à Menaggio au bord du lac de Côme. Pause-café sur la Piazza. En passant la Valteline nous arrivons à Teglio, ancienne capitale de cette belle vallée. Pendant l’apéro

vous dégusterez les vins typiques de la Valteline. Au repas de midi, vous mangerez des «Pizzoccheri» une spécialité des habitants. Retour avec le car en Suisse. A Poschiavo temps libre pour une courte visite du village. Ensuite inoubliable voyage en train par le col de Bernina jusqu’à St-Moritz. Dîner, logement avec petit déjeuner dans un hôtel quatre étoiles.

3e jour

Une journée entière à la découverte de cette magnifique région de l’Engadine, certainement trop peu connue. Excursion en calèche vers le val Roseg. Ensuite temps libre à St-Moritz. Dîner, logement avec petit déjeuner comme la veille.

4e jour

Grand voyage d’une journée en voiture panoramique avec le célèbre Glacier-Express, avec un guide, en direction de Brigue. Lunch dans la voiture panoramique. Voyage impressionnant en passant par la magnifique ligne de l’Albula, Disentis, par le col de l’Oberalp (2033 m), Andermatt, tunnel de la Furka, Brigue (Arrivée 16h14). Dès Brigue retour individuel à la gare de votre domicile.

Prix et prestations pour programmes A+B

	1re classe
avec abo demi-tarif	886.–
Suppl. sans abo demi-tarif	146.–*
avec abo général 1re cl.	798.–
avec abo général 2e cl.	832.–
Suppl. chambre indiv. total	84.–
Nuit suppl. à Zermatt	147.–

*N’est pas recommandé. Notre conseil: Achetez un abo demi-tarif, valable 1 an.



FURKA OBERALP BAHN  FERROVIA CHEMIN DE FER RAILWAY

Chemin de fer Furka-Oberalp
Case postale 256, CH-3900 Brigue
Tél. 027 922 81 11, Fax 027 922 81 01

Nos prestations comprises dans les prix A+B

- Voyage en train en 1ère classe au départ de toutes les gares de Suisse
- Voyage Glacier-Express en voiture panoramique; Lunch inclus
- Cars de luxe grand confort (climatisation/ wc)
- Toutes les excursions avec repas comme mentionné
- Logement dans des hôtels quatre étoiles
- Une documentation «Glacier-Express» par chambre
- Programme et horaire détaillés pour tout le voyage.

Inscription

Voyage A Voyage B

Gare de départ: _____

Date du voyage du: _____ au: _____

Nom, prénom: _____

Adresse: _____ Téléphone: _____

Veillez noter les autres participants sur une feuille annexe. Merci

A retourner au: Chemin de fer Furka-Oberalp, Case postale 256, CH-3900 Brigue

Nombre de chambres
__ chambre double, __ chambre individ.

Nombre de participants: _____
__ avec abonnement demi-tarif
__ avec abonnement général __ cl.

On ne peut pas tirer la sonnette d'alarme comme dans un train. On nous met en cage. On est complètement livré au destin sans aucun moyen de l'infléchir...» L'homme n'est pas à court d'ima-

Simon Vermot

gination lorsque ses tripes commencent à se nouer, que la sueur perle à son front, que ses mains, soudain, deviennent moites ou que son coeur se met à battre la chamade. Pourtant, on le sait, l'avion tue nettement moins que l'automobile et le risque d'avoir un accident est bien moindre qu'au volant de cette dernière. L'an dernier, 7,475 millions de passagers sont montés dans une carlingue immatriculée Swissair. Cela a représenté 207 549 heures de vol, 204 648 décollages et

Même s'il ne l'avoue pas, un passager sur quatre est saisi d'une peur incontrôlable au moment de monter dans un avion. Et pourtant, les chemins du ciel sont nettement plus sûrs que ceux d'en bas.

autant d'atterrissages. En toute sécurité.

Sentiment irraisonné

Alors quoi? Qu'est-ce qui provoque cette peur panique, ce sentiment de catastrophe imminente, cette peur d'avoir peur, capable de vous gâcher les plus belles vacances? Réponse: la perte de contrôle de la situation. C'est donc par là qu'un peu partout dans le monde, psychologues, médecins et autres psychiatres, ont commencé lorsqu'ils se sont mis à inventer des thérapies destinées à gommer, dans la mesure du possible, le syndrome de l'avion.

Cela existe aussi en Suisse. Régulièrement, notre compagnie nationale organise des séminaires intensifs de trois jours destinés à dédramatiser cette allergie aux voyages aériens. Animés par Lucienne Skopek, psychologue américaine qui a introduit un

cours semblable aux Etats-Unis il y a 15 ans, ces stages obtiennent un grand succès chez nous avec un taux de réussite, selon Swissair, de 85 à 90 pour-cent.

Apprivoiser ses craintes

Limité à une dizaine de participants, le cours débute le mercredi soir par une prise de contact et une introduction du sujet. Chacun expose ses problèmes, les causes de sa peur. Cette thérapie permet déjà au futur passager de sortir du monologue ou du dialogue uniquement pratiqué dans l'intimité familiale. Le lendemain, rencontre avec un pilote, visite du cockpit et de la cabine d'un avion au sol. Discussions avec des professionnels et travail en groupe. C'est en général là qu'on commence à véritablement se libérer, à avouer sa crainte de passer à travers le plancher de l'appareil, de faire pencher celui-ci si on se lève de

S'envoler sans s'affo

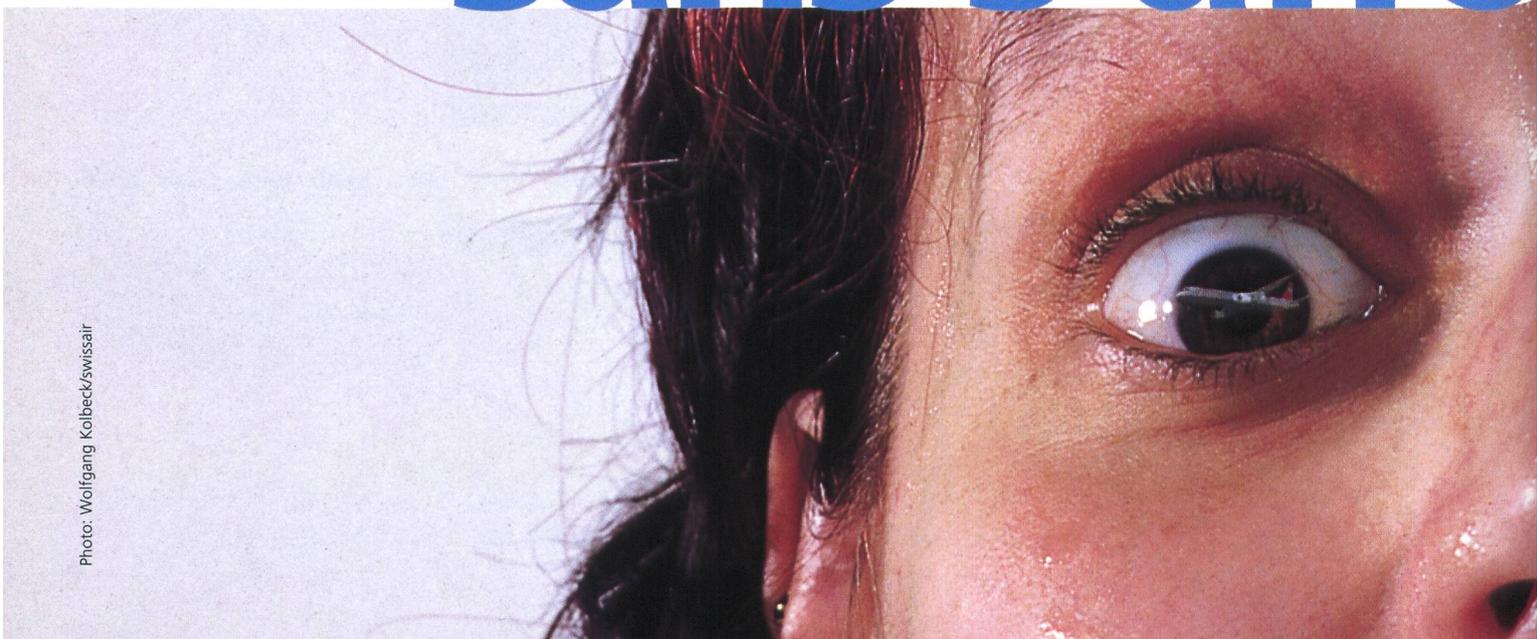




Photo: swissair

son siège, etc. Mais aussi qu'on apprend à faire des suggestions positives pour lutter contre celles naturellement négatives, la relaxation en tout lieu sans éprouver aucune gêne, clé importante pour accéder à un parfait contrôle de ses symptômes physiques.

Le vendredi est consacré à la visite des divers secteurs de l'aéroport, à des discussions personnalisées, à des exercices pratiques destinés à évacuer l'angoisse avant que, le lendemain, ceux qui le veulent vérifient les progrès accomplis lors d'un vol facultatif d'une durée d'une heure environ sur un avion de ligne, en général à destination de Paris.

Pour 750 francs, y compris le vol facultatif, on peut ainsi en finir avec cette peur idiote qui transforme les plus beaux voyages en cauchemars (renseignements et inscription: tél. 022/ 799 33 59).

Selon des statistiques très fiables, il faudrait qu'un passager fasse 2448 fois l'aller-retour de la Terre à la Lune avant de périr éventuellement dans un accident au cours du 2449^e voyage. A méditer s'il reste la moindre crispation au moment de gravir les marches de la passerelle.

Peur de l'avion? . . . Moi aussi

Les journalistes prennent souvent l'avion. Pour essayer d'avoir moins peur, le nôtre est allé poser les questions qui alimentent son angoisse à Teddy Stauffer, commandant de bord à Swissair.

Panorama: Qu'est-ce qui est le plus délicat, décoller ou atterrir?

Teddy Stauffer: Le décollage comporte plus de risques car la mécanique est plus sollicitée qu'à l'atterrissage. La vitesse au moment du décollage est aussi plus élevée, et si on doit s'arrêter, il nous reste moins de piste. Si je dois résumer, je dirai que décoller constitue la phase la plus délicate d'un vol, mais les dangers existent également lors de l'approche et à l'atterrissage. Le vol proprement dit, s'il a lieu par temps normal, ne représente aucun risque.

Panorama: Dangereux, les trous d'air?

Teddy Stauffer: Seulement désagréables. En fait, le trou d'air n'existe pas. Ce phénomène a lieu lorsqu'on passe dans des ascendances ou des descendances, des turbulen-

ces qui rendent le vol inconfortable. Cela peut être provoqué par le relief du sol, des vents changeant brusquement de direction ou la rencontre de deux courants.

Panorama: Si les roues ne sortent pas à l'atterrissage?

Teddy Stauffer: Tous les aéroports sont équipés pour palier ce genre de chose. En une demi-heure, les pompiers préparent un tapis de mousse spéciale de 1000 à 1500 mètres sur 20 mètres de large. Cette couche est destinée à éviter les étincelles entre l'appareil et le béton. Avant de nous poser, nous aurons brûlé tout le kérosène en tournant au-dessus de l'aéroport le temps qu'il faudra.

Panorama: Si un réacteur tombe en panne?

Teddy Stauffer: Si l'appareil en a deux, il peut très bien voler sur un seul. Si la panne survient au moment où l'avion roule sur la piste, le pilote a une vitesse fixée à l'avance jusqu'à laquelle il peut décider de poursuivre le vol ou de l'arrêter. En cas de panne à partir de cette vitesse de décision, on continue le vol. Avec un seul réacteur sur deux, on peut monter jusqu'à 5000 mètres.

Mais il faut, à ce moment-là, trouver un terrain assez rapidement pour se poser en toute sécurité.

Panorama: Dangereux de voler dans les orages?

Teddy Stauffer: Oui. La structure de l'avion est soumise à de fortes contraintes et, pour peu que la grêle s'en mêle, il risque de subir quelques dommages. La foudre, elle, n'est pas dangereuse. Faisant gage de Faraday, l'appareil peut la recevoir sans aucun impact sur la sécurité. Mais la décharge électrique peut perturber la radio et certains autres instruments pendant le temps où elle est émise.

Panorama: Pourquoi ne peut-on pas fumer dans les toilettes?

Teddy Stauffer: Pas à cause de la proximité des réservoirs car ceux-ci sont situés dans les ailes ou au centre de gravité de l'appareil. Non, c'est simplement parce que les risques d'incendie y sont plus grands à cause du papier. Etant un endroit fermé, nous n'avons là aucune possibilité de contrôle.

Panorama: Si le pilote a un malaise?

Teddy Stauffer: C'est pour éviter ce genre de chose que nous sommes toujours deux capables de faire voler l'avion seul. De plus, jamais nous ne mangeons la même chose afin de supprimer les risques d'intoxication.

Panorama: Le pilote est-il autorisé à boire de l'alcool?

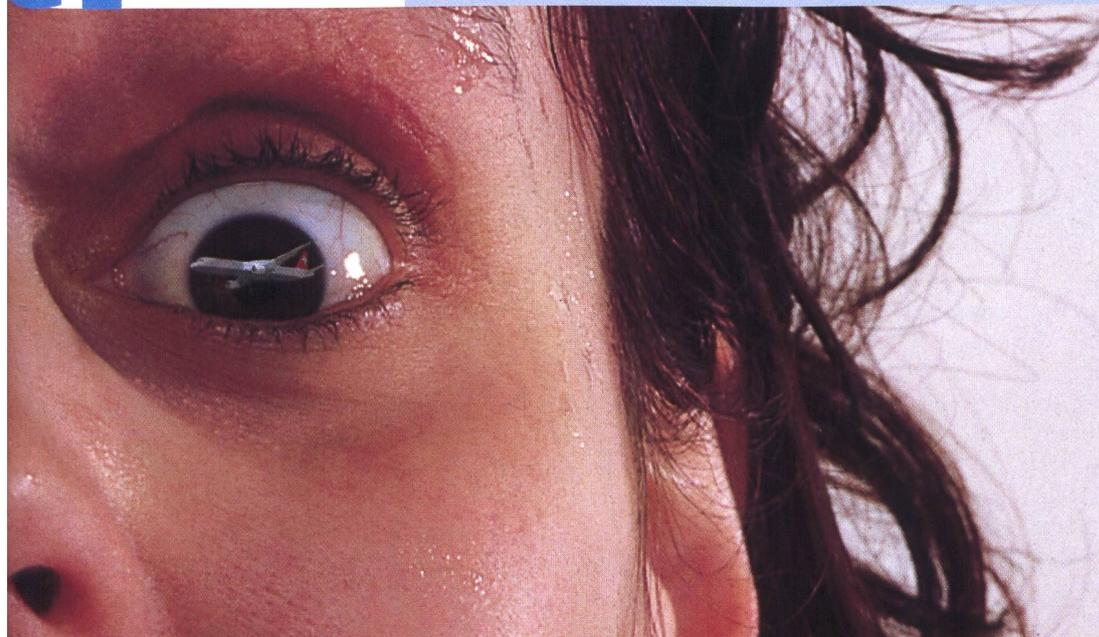
Teddy Stauffer: Aucun alcool, huit heures avant un vol et aucun médicament neuf heures avant d'empoigner le manche à balai.

Panorama: Quelles sont les exigences médicales pour être pilote?

Teddy Stauffer: Etre en bonne santé en générale. Il n'est pas besoin d'être un athlète, mais robuste. Les daltoniens n'ont pas beaucoup de chance de faire ce métier, mais les lunettes sont admises.

Interview: Simon Vermot

er



Enfin les vacances! Que voilà un mot qui fait rêver et pourtant, si souvent synonyme de stress et d'énervements! Ce qui bien sûr, ne devrait pas être, si on s'organise à temps.

Enervernement, pression, stress, désorganisation, désordre, manque de confort, absence d'informations sur la destination et lacunes techniques, tous les ingrédients sont réunis pour que votre départ en vacances tourne

Roland P. Poschung

au cauchemar. Pour d'autres, au contraire, les préparatifs de voyage sont déjà un peu des vacances: on étudie tous les prospectus ô combien alléchants des agences, on choisit les meilleures dates, on met sa garde-robe estivale au goût du jour.

Il y a aussi ceux qui commencent une diète sévère pour avoir un physique avantageux sous le soleil; une façon comme une autre de mettre un peu plus d'argent de côté pour les vacances; mais cela veut aussi dire que «ça y est!» la fièvre des départs les a pris.

Or, tout voyage requiert un minimum d'organisation, en l'absence de quoi il ne faudrait pas s'étonner de voir les choses mal tourner.

Fixer des priorités

Tout commence par savoir cerner ses propres besoins: réfléchissez à votre destination, que vous vous y rendiez en voiture, en avion ou même à pied. Prévoyez un budget: de combien avez-vous besoin pour quelle durée? Et fixez des priorités. Renseignez-vous sur

Se prendre le

les formalités à accomplir, telles que visas, vaccins, assurances voyages, accidents, casco et d'annulation, permis de conduire (avec traduction), change, chèques de voyage, possibilités d'utilisation d'une carte de crédit.

Documentez-vous sur le pays et ses habitants, leur culture et leurs coutumes. Préoccupez-vous également de cas particuliers, tels que le mode vestimentaire, par exemple. Réservez à temps et exigez des confirmations. N'oubliez pas vos passeports et/ou cartes d'identité, vos tickets de train, billets d'avion et fiches d'hôtel. Demandez à une personne de confiance de s'occuper de votre maison, de vos animaux, ainsi que de vos plantes et de votre jardin. N'oubliez pas de faire suivre votre courrier ou de le faire garder en poste restante. Enfin, fermez tout dans votre maison: électricité, eau, chauffage, dispositifs de sécurité, toutes les portes et les fenêtres.

Veillez tout particulièrement au bon état de fonctionnement de différents appareils (autoradio, photo/vidéo, rasoir électrique, accessoires de sport, électronique de divertissement, fermetures des valises). Prenez des piles de remplacement avec vous. Laissez à votre parenté ou à des amis l'adresse exacte à laquelle vous vous rendez.

Quant à vos objets de valeur, ils seront mieux dans un coffre à la banque!

Ne pas oublier

Pensez aux objets que vous devrez prendre avec vous. Par exemple, pour la famille, lorsque vous êtes en route, en voiture: des vêtements et des chaussures confortables, des boissons et à manger, des médicaments (un thermomètre), de la protection solaire, un spray insecticide, une moustiquaire, des jouets pour les enfants, des CD et cassettes, des travaux manuels, des livres, des pièces de rechange, des valises à courroies, des accessoires de bain, des accessoires de sport, une lampe de poche, une protection pluie/parapluie, protection solaire/lunettes de soleil, et – si vous partez en voiture – des cartes récentes, un jerrycan d'essence en réserve, un triangle de panne, les papiers nécessaires (carte verte, carte TCS), formulaire de constat d'accident, monnaie en devises étrangères (taxes autoroutières/vignettes).

Faites-vous une liste et notez-y tous les numéros importants: auto, passeports, téléphone en cas de perte de carte de crédit, autorités et consulats, le nom et l'adresse des fabricants des médicaments que vous utilisez ainsi que le nom des principales substances.

Partager les tâches

Attention: pour des raisons de sécurité, n'écrivez certaines données qu'avec des initiales ou selon un code qui vous est personnel. Vous éviterez ainsi le risque d'emploi abusif en cas de perte de documents ou de cartes ou si vous êtes victime d'un vol.

Partagez également les tâches, conduite du véhicule ou encadrement des enfants. Sur des voyages de longue durée, il faut prévoir plusieurs pauses. Veillez à ménager suffisamment d'occasion de détente physique et prévoyez une nourriture plutôt légère durant le trajet. Il vaut mieux passer une nuit de plus à l'hôtel en cours de route que d'arriver exténué.

Adresses importantes

Indicatif international pour la Suisse depuis l'étranger: 0041, ensuite le numéro, y compris l'indicatif de la ville ou du canton, mais sans le zéro.

- TCS: téléphone (0) 22 736 44 44; fax (0) 22 736 65 20
- Société de sauvetage aérien REGA: téléphone (0)1 383 11 11
- Institut des médecines tropicales, Socinstrasse 57, Bâle. Téléphone 157 10 02 ou 157 10 28.

Se concerter, planifier et voyager tranquille

Même les vacances réservées à la dernière minute requièrent un minimum d'organisation. Il n'est effectivement pas toujours bon de se dépêcher, car si on oublie quelque chose ou si on néglige un tant soit peu de préparation, c'est l'angoisse! Aussi, voici quelques trucs:

■ Comparez les offres de voyages. Discutez avec vos amis de leurs propres expériences et impliquez tous les membres de votre famille.

■ Soyez tolérant. Convenez du partage des rôles et des responsabilités entre les membres de votre famille, pour les enfants notamment.

■ Quels sont vos besoins en durée, activités, luxe, distance, budget: vacances balnéaires, cultu-

relles, sportives, à l'aventure? quel est le moyen de transport le mieux adapté?

■ Partagez les tâches, avant, pendant et après le voyage (organisation, aide, formalités de toutes sortes).

■ Ne planifiez pas à trop court terme. Certaines formalités demandent du temps. De même, les vaccins n'agissent pas immédiatement.

■ Renseignez-vous sur le pays, ses habitants et leurs coutumes. Achetez un dictionnaire de poche pour pouvoir, le cas échéant, communiquer un minimum dans la langue du pays.

■ Préparez la veille tous les éléments nécessaires au voyage. Lors du chargement de la voiture: commencez par les choses peu importantes, les choses que vous utiliserez souvent seront placées dessus; les éléments importants, dans un bagage à main (passe-

ports, tickets de voyage, documents, cartes de pays et plans de villes, billets de train et d'avion, confirmations d'hôtel, médicaments, lunettes de soleil, parapluie, manteau de pluie, pullover, veste, livres, nourriture pour nourrisson.

■ Les réserves d'argent seront placées dans un endroit sûr et toujours à portée de main.

■ En avion ou à l'hôtel, repérez les issues de secours.

■ A l'aéroport: arrivez suffisamment tôt pour le check-in. Vous aurez ainsi plus de chance pour avoir un bon siège, vers le hublot ou avec suffisamment de place pour les jambes.

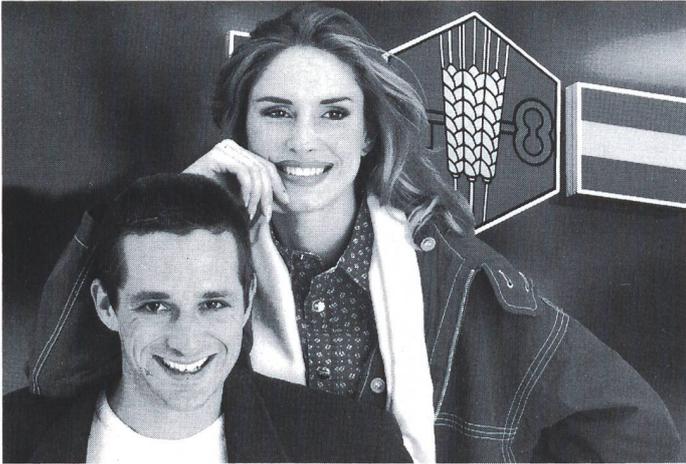
■ Profitez pleinement de votre séjour estival, la meilleure période de l'année.

■ Montrez vous convivial, ouvert et détendu. Un sourire vous rendra tout de suite plus sympathique. (ropo.)

emps



Faites-nous confiance



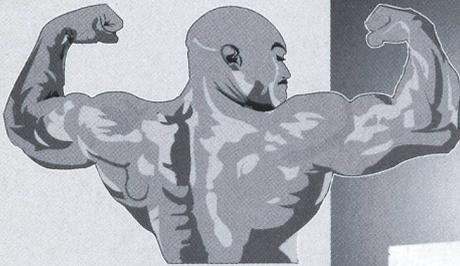
Votre Banque Raiffeisen privilégie l'être humain. C'est un principe fondamental que nous mettons en pratique tous les jours.

Qu'il s'agisse d'épargne, de placements, de trafic des paiements, de crédits, de prêts ou d'hypothèques, les prestations que nous offrons sont très avantageuses. Nous sommes votre partenaire de confiance.

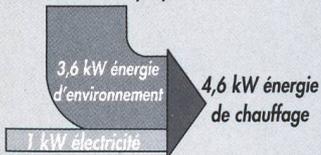
RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire

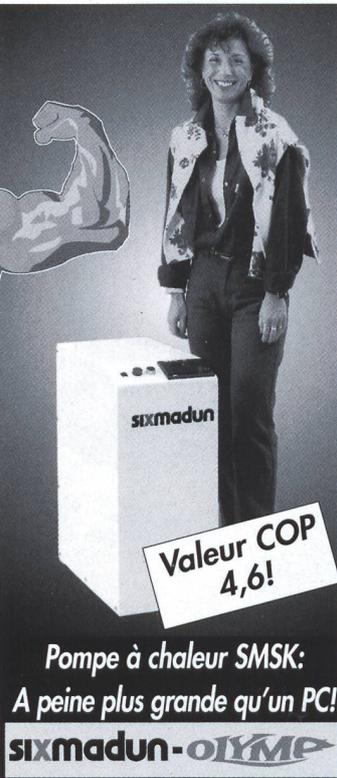
L'énergie concentrée SIXMADUN-OLYMP



COP performance: jusqu'à 4,6! (S0/E35)



- Sans CFC
- Régulation intégrée
- Performance maximum
- Service simplifié
- Faible encombrement
- Silencieux
- Montage simple



Valeur COP
4,6!

Pompe à chaleur SMSK:
A peine plus grande qu'un PC!

sixmadun-OLYMP

Oui, faite moi parvenir votre documentation des modèles SMSK.

Nom: _____

Rue: _____

NPA/Lieu: _____

SIXMADUN-OLYMP SA, Rue des Pêcheurs 11, 1400 Yverdon

Panorama

Royal Class

La perfection et le confort au naturel



La chaussure
inégalable

Royal Class
la perfection
pour vos pieds!



avec droit de
restitution dans
les 7 jours!



● lit plantaire profond
bien ajusté, avec talon réhaussé

● semelle intérieure

«VÉGÉTABIL» tannée avec des
substances végétales

● charbon actif

● liège naturel

Avec les
chaussures
Lienhard
ultrasouples, la
marche devient
un plaisir royal

● latex naturel souple

● semelle Rubrex en
caoutchouc naturel



Coupon de commande

Nom: _____ Prénom: _____

Rue: _____

NPL, lieu: _____

No. tél.: _____ Date: _____

Signature: _____

Pointure: _____ Couleurs: rouge

bleu

Découper le coupon et à envoyer à:

SOLEDOR SA
Gewerbestrasse 19
6314 Unterägeri
Tel. 041/750 02 80
Fax 041/750 53 55

au prix de:
Fr. 99,80

Pointures livrables:
35 - 42. Ne pas
oublier de l'inscrire
sur la commande!

PAN 7/97

Une terrasse qui surplombe les vallées de Lugano

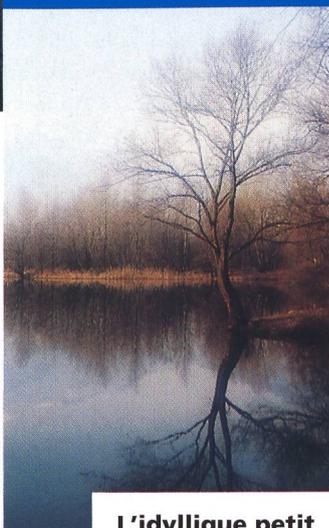
Tesserete, capitale politique de la Capriasca, est le point de départ pour partir à la découverte des beautés des vallées de la région de Lugano. Ces vallées abritent trente-quatre communes et offrent un large éventail d'animations culturelles et de curiosités touristiques.



Sortie en moutain-bike pour profiter d'une vue panoramique sur les vallées de Lugano.



L'église de Santo Stefano à Tesserete.



L'idyllique petit lac de Origlio.

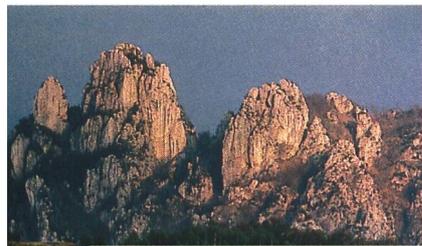
Photos: z.V.g.

La région de la Capriasca et les vallées du Vedeggio et de Colla sont idylliques pour tous les amoureux de la nature et de paysages enchanteurs. Alors, par-

Lorenza Pezzani-Storni

tez à leur découverte et laissez-vous tenter par les innombrables et surprenantes offres touristiques qu'on vous y propose. C'est en 1977 qu'a été fondée, à Tesserete, la «Regione Valli di Lugano» – RVL – association définie juridiquement comme étant «Un ensemble géographique et économique de 34 communes étroitement liées entre elles, qui assument ensemble une partie de leurs tâches». Une de ces obligations est la promotion touristique, raison pour laquelle Tesserete (avec la RVL)

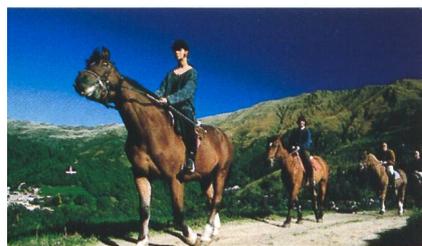
Laissez-vous tenter par les découvertes



Les pics caractéristiques des «Denti della Vecchia».



Vols en parapente au départ du Monte Tamaro.



A cheval dans la vallée de Colla.



Vue aérienne du village de Sala Capriasca; on distingue, en haut à gauche, le cloître des capucins de Bigorio.

est la seule commune tessinoise à faire partie de l'Union «stations familiales Suisse».

Des lacs, des rivières, des montagnes

La région, c'est l'eau des rivières et des lacs, mais c'est aussi, les cimes des montagnes. Les trois vallées sont drainées par le Vedeggio, la Capriasca et le Cassarate, tandis que les petits lacs de Muzzano et d'Origlio scintillent tranquillement sous le soleil. Au nord, il y a les montagnes de Gazzirola, et de Camoghé ainsi que le Monte Tamaro, qui culminent à 2000 mètres d'altitude; à l'est, se dressent les «Denti della Vecchia» qui trônent sur la région et que l'on voit jusqu'au bord du Lac de Lugano.

Un des nombreux avantages de la région est sans aucun doute de pouvoir y passer des vacances actives. Les possibilités sont innombrables: des marches, accompagnées d'un guide régional, telles que celle reliant le Monte Lema au Monte Tamaro, parcours également très apprécié par les skieurs, et lieu de prédilection et de ressourcement pour Mario Botta. L'été passé, on a inauguré la chapelle de «Santa Maria degli Angeli» dont les fresques ont été peintes par l'Italien Enzo Cucchi. Il est aussi possible de prendre part à des promenades fabuleuses à cheval, de Bogno dans la vallée de Colla en direction de San Lucio, Gazzirola et Pairolo. D'innombrables sentiers pédestres, quelque 250 kilomètres, relient entre eux les plus beaux sites de Capriasca, de Colla et de Vedeggio. Le sport est également omniprésent: tennis, natation, pêche, parcours Vita, varappe, vélo (en particulier, le mountain-

Tesserete, capitale politique de la Capriasca, se trouve à 530 mètres au-dessus du niveau de la mer. En raison de sa position géographique, une cuvette très ensoleillée, la commune est devenue un centre naturel. Bien desservie par le réseau routier, elle est bien équipée en commerces et possibilités d'hébergement. Ses habitants sont au nombre de 1300, répartis sur 3 km².

Tesserete est membre de l'Union «stations familiales Suisse» et répond tout particulièrement aux besoins des enfants et de leurs parents. Le programme prévoit des excursions à pieds et en calèches, des visites du Musée de Bigorio, d'un atelier de tissage, d'une verrerie d'art, d'un fabricant de charbon de bois, des courses en canoë, une promenade dans la vallée des marronniers centenaires, des cours de tennis, des promenades à vélo autour du lac d'Origlio et une visite de la chocolaterie «Alprose» à Caslano.

De plus, Tesserete a été admise, l'année passée, au calendrier des fameuses rencontres musicales «Estival Jazz» qui ont toujours lieu début juillet à Lugano. La ville est également réputée pour son carnaval ambrosien. Cette fête qui se déroule sur quatre jours, attire chaque année de nombreuses personnes en provenance de toute la Suisse et des régions limitrophes de l'Italie.

Enfin, Tesserete accueille le siège principal de «Regioni Valli di Lugano» ainsi que l'office du tourisme des vallées de Lugano. Pour tout renseignement:

Ente Turistico Valli di Lugano, Piazzale Stazione, 6950 Tesserete.
Téléphone 091/ 943 18 88, fax 091/ 943 42 12,
Internet: <http://www.tourism@ticino.ch>.

(Lp.)

bike) et le parapente, pour n'en citer que quelques-uns.

Art et culture

les amateurs d'art et de culture y trouveront également leur contentement: la fresque de la Cène de l'église «Sant'Ambrogio» à Ponte Capriasca, le cloître des capucins à Bigorio, l'église plébéienne de «Santo Stefano» à Tesserete, l'église de «San Mamete» à Mezzovico, le pressoir à noix de Sonvico, la maison du bailli à Rivera ainsi la tour moyenneuse de Redde, dans la forêt de St-Clément, à Vaglio.

Le climat, particulièrement doux, signe particulier de cette contrée du versant sud des Alpes, et sa nature encore intouchée et

riche, sont des atouts appréciés des touristes – tout spécialement des familles qui y sont venues. En outre, les hôtes des vallées de Lugano peuvent tendre l'oreille à la musique (sacrée et profane), découvrir l'art culinaire de la région, prendre un brunch dans les fermes, ou profiter des marchés artisanaux et alpins.

A lire dans le prochain Panorama

Etages

De plus en plus de jeunes accèdent à la propriété de leurs quatre murs sans qu'il s'agisse pour autant d'une villa individuelle, optant par conséquent pour la PPE.

Assemblée à Soleure

L'assemblée générale des délégués de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (UBSR) s'est tenue à Soleure.



Raiffeisen et «Panorama» sur Internet:
<http://www.raiffeisen.ch>

QUALITE & PRIX IMBATTABLE
SUR TRAITEMENTS DE L'EAU

NOUVEAU:
MAGASIN A GLAND

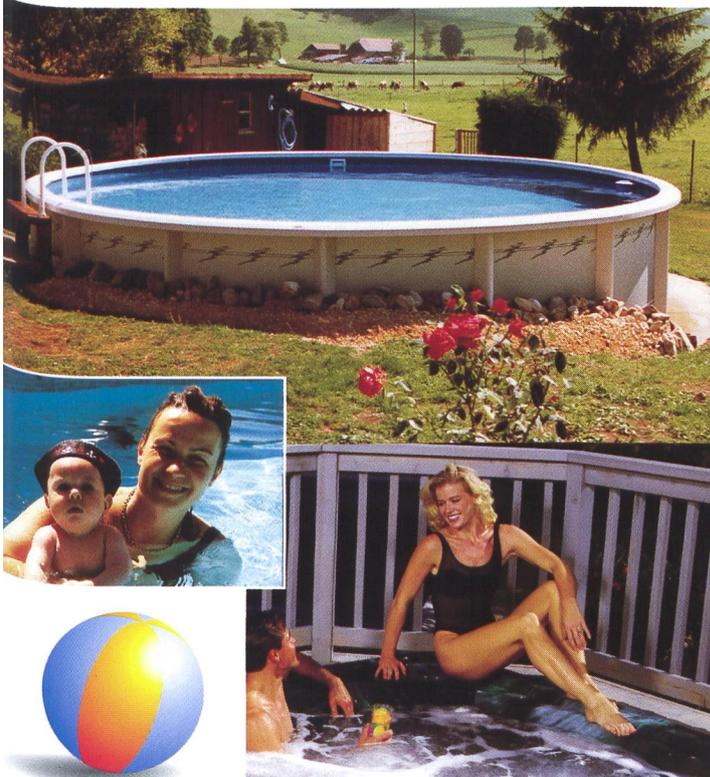
CLUB PISCINE Rte Suisse 1196 GLAND Tél: 022 / 364.25.89

**Avec Club Piscine
découvrez tous les plaisirs
de l'eau**

*Partenaire privilégié de votre
détente et de votre bien-être,*

*CLUB PISCINE vous
offre un très grand
choix de piscines, spas
et saunas ainsi qu'une
large gamme d'acces-
soires et de jeux.*

*CLUB PISCINE, c'est
aussi la garantie d'un
choix et d'un service de
qualité au meilleur
prix.*



veuillez me faire parvenir le nouveau catalogue
complet CLUB PISCINE spas piscines saunas

veuillez me contacter pour un rendez-vous.

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____ N° : _____

Lieu : _____

**CLUB
PISCINE**

Un département de "Jardinerie du Milieu du Monde SA"
MOULIN-BORNU - 1318 POMPAPLES - Tél. : 021/866 10 69



Club Piscine vous accueille à :

FRIBOURG • GENEVE • GLARIS
NEUCHÂTEL • SOLEURE • VALAIS • VAUD

Un million de personnes ont confiance en cette banque



Elles ont confiance en notre dimension

Et parmi ce million de particuliers de toutes conditions, 600'000 sociétaires font confiance à leur Banque Raiffeisen locale pour tout ce qui concerne l'argent. Ils apprécient «sécurité, proximité, personnalisation et conseils».

Elles savent que l'union fait la force

Les Banques Raiffeisen de 1'300 localités font partie de l'Union Suisse. Ensemble, elles composent une infrastructure performante. L'informatique et le trafic des paiements en sont l'exemple.

Elles font confiance à la sécurité

Ensemble, les Banques Raiffeisen suisses gèrent quelque 50 milliards de francs de dépôts de la clientèle. La majorité est placée en hypothèques pour des propriétés en Suisse.

Confiance universelle

L'esprit coopératif Raiffeisen est ancré dans plus de 100 pays comptant près de 350 millions de sociétaires. Il signifie effort personnel, solidarité et performance des services à l'échelle mondiale.

Voulez-vous en savoir plus? N'hésitez pas à nous contacter; c'est avec plaisir que nous vous renseignerons.

RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire